



# JAZZAMÉRIQUE

DE

**SYLVIE CHENARD**

© 2009

**Projet de la baleine 2009**

**Édition spéciale vingtième anniversaire  
Projets de la baleine 1989-2009**

Ce recueil comprend cinq livres pour les cinq valeurs à la base de la Charte mondiale des femmes pour l'humanité. Il est dédié à l'équipe de musiciennes et de musiciens avec qui j'ai présenté cinq concerts de Jazzamérique en 2006 et 2007 et aux autochtones et nomades de Tadoussac.

Il n'y aura pas de violence  
il n'y aura pas de mépris  
il y aura des rêves étranges  
il y aura la marche dans l'histoire  
il y aura la langue dans la main  
Un corps suspendu sur la langue  
le souffle de l'humanité  
des baleines  
de l'eau  
des bruits

## **Le premier livre : L'égalité**

Le premier brouillage en-soi

Jazzamérique traverse les frontières  
les barrières de genre  
traverse l'histoire  
Ce pays est un rêve  
La langue immense jasse  
s'enroule autour du corps minuscule  
bascule  
les esprits touchent au ciel  
C'est l'immensité et les étoiles de l'eau  
les traversées perpétuelles des baies  
du monde des rencontres des courants



Jazzamérique est de ses peuples autochtones  
transcontinental  
L'Amérique porte leur empreinte  
rides du sable et de l'eau  
qui cisèlent le littoral  
Le Jazzamérique et ses dépeuplements  
petites régions oubliées, desservies  
Natifs et natives regardent les lumières  
le jazz est à leur fête et leur langue festive  
chacun, chacune leurs îles  
les intermédiaires de la pensée et de la critique

Nous serons ensemble dans le jazz  
lorsque le jazz voudra de nous ensemble  
Nous serons là avec nos rêves de justice  
nos voix parfumées de nuit d'habitude  
et de jouissance diurne

d'espace immense et de bleus moirés  
dans des continuités et des appétits  
de lendemain

Jazzamérique est de ses femmes  
qui ont bouleversé le monde  
qui ont cherché l'égalité pour tous  
dans les ramifications quotidiennes  
intimes et politiques  
pour un accès équitable  
à l'éducation et à la culture

Tout était question d'accueil  
des plus cruels, aux plus bizarres  
des plus perdus au plus tordus  
démunis  
qu'on n'entend plus d'incrédulité

Nous avons toujours tort  
dans les nuits pleines d'incertitude  
de maladresse  
des larmes des rivières  
et des réconforts des fleuves  
Nous ne pouvons rien y faire parfois  
encore les apprentissages  
de ce qui peut modifier  
à jamais cette attitude de la mort  
qui agrippe la vieillesse  
l'esprit défait  
des douleurs et des tortures  
sans attention pour soi  
pour l'autre



Il n'y avait pas le choix de la paix  
toujours cette violence justifiée  
légale, approuvée  
inutile et injuste

Nous ne sommes plus ensemble  
dans Jazzamérique  
aux quatre coins de nos vies  
foutues d'innocence  
d'errance, d'abandon  
à l'instant des engagements  
rivés à nos travaux sages et parfaits  
des longueurs des saisons  
et des vents de calme  
nos petits fruits et nos vanilles  
pour délier les jours

Nos forums pour que ça change vraiment  
qui renseignent sur ce que sera demain  
dans leurs mains enfouies  
dans le sable des vérités  
d'aujourd'hui sans engagement  
archéologies du sens  
anthropologies de la paix

Nous n'avons peur de rien  
nos sexes rassasiés  
nos humanités déployées  
nos corps d'eau et de dérive  
malgré la bouche simulacre de la politique  
des filets de bave partout sur les promesses  
mal tenues, malvenues

Toutes les femmes immenses  
se sont mises à aimer  
la beauté du monde  
et elle est advenue  
un peu là pour moi, pour toi  
et le jazz chavire en leur conscience

La culture de la liberté est difficile à entendre  
à accepter, à appuyer  
parler encore et encore nos langues  
minoritaires d'Amérique  
cette langue qui porte  
le chant des rivières, des fleuves  
des forêts sauvages nordiques  
des concerts des oiseaux  
des forêts tropicales, des déserts

Cette langue aux stratégies de silence  
qui existe encore dans le vent  
et par le souffleur conteur de la nuit  
pousser à leurs limites les mots  
les sons disent les chemins libérés  
tant de nouvelles qui les ont dépossédés  
de leur richesse, de leur patrimoine

Des aventures pour terminer une oeuvre  
en débiter un autre  
toutes aux mêmes moments savoureux  
des colères précises et déterminantes

Écouter le poète du pays  
un amant qui offre tout sans aucune retenue  
l'amant de sa langue, de l'effet  
tellement émouvant

L'identité sur le bout de la langue  
excessive, du tout au pantout  
quelle joie cette brillance de l'eau  
elle danse sur le flot de la parole  
s'avance comme un bateau  
et sa traînée de figures  
l'amant et prophète des souffrances  
des peuples  
l'amant aux mille baisers sur la pensée  
l'enfance des métaphores  
Jazzamérique qui fait rêver



Elle ne cesse pas d'aimer insatiable  
toute une vie dans cette quête  
du plus aimer jamais contentée

Elle ne cesse pas d'amer instable probable  
toute sa peau avalée  
dans les interstices des recherches  
tous ses poils et odeurs animales  
ses laisser-aller pour fendre le coeur  
l'inédit dans la voix jazz

Tous ces fruits dans la bouche fureteuse  
ses yeux rieurs, ses vérités assassines  
ces choix de traverser le monde  
les yeux grands ouverts  
et petites boucanes ou sur le bord à rabord

Les musiques adviennent  
franches, fortes, indéfinissables  
dans une telle générosité de l'instant  
transportent des forêts entières sauvages

des fjords amusés  
des saisons troublées  
Nous en avons arraché

Il est en soi plus que l'air et l'eau  
il est en soi plus que le voir et le dire  
il est en soi des musiques d'une présence telle  
il est en soi plus que nuits et défaites  
une intelligence immense  
dans une prison des abîmes  
Le monde est d'une insuffisance telle  
dans le bonheur d'un sommeil ordinaire douillet  
dans le confort des beaux jours  
Le monde est cruel, rend tout criminel  
mal cyclé par la société des guerres  
par l'hérédité

Le sourire de cette femme repue  
de cet enfant heureux  
publics absents, enfants absents  
la démesure de l'aléatoire  
la démesure du raisonnable

Les marcheuses traversent le continent  
dans les montagnes suivent leur quête  
nous les suivons en musique, en rêve  
nous sommes avec elles  
nous voulons qu'elles trouvent leur force  
de changer ce monde  
nous, notre tour est passé  
spectres d'hier



Nous avançons ce qui d'aujourd'hui  
peut-être viable  
Nous avons contribué aux rencontres  
des amis, un peu de passion bien refaite  
de récréation partagée  
de bonheur salé, sucré  
de riz et de bonne santé  
de familles sans perte  
de voyages d'identité  
et de limites de liberté  
des prudences et des voluptés  
des tunnels pour la postérité  
malgré l'ombre des jours

Jazzamérique naît à chaque fois  
que les rencontres dépassent  
la culture des habitudes

Que l'énergie se déploie tellement  
que les mondes se touchent  
évacuent ce qui est superficiel  
destruction, l'oubli, l'éternel  
là où la peur est sacrée  
un rituel des mondes visibles, divisibles  
de toutes les croyances confondues  
espaces et temporalités  
approvoisement des vigilances  
qui déjouent les leurres  
petites magies destructrices  
occultent et blessent  
désormais sans aucune emprise

Il y a de l'eau  
monstres d'ennuis  
silences et bruits dans le jazz des nuits

Puis le pouvoir et le profit sont passés  
Le jazz résiste et persiste  
il y a le verbe et la liberté d'imaginer  
il y a la fierté identitaire

Les frontières sont imaginaires  
la terre s'appartient  
les contrôles sont imaginaires  
le pays s'appartient

La brume se lève sur la plage  
modifie les contours

Le printemps roule  
des vagues de la neige encore  
une telle énergie reconfigure le vent  
un tel amour de la nature en transe

Les centres sont en fusion  
Nous irons revendiquer du plein, du vaste  
notre culture importe plus  
notre langue importe plus  
notre nature importe plus  
que la loi des plus forts armés systémiques  
des silences des extrêmes  
murs et armures contre les peuples  
L'agir en toute responsabilité  
en tout risque  
pour réduire ces écarts  
les mots justice et équitable  
dans la bouche promesse des enfants  
Ils auront marché  
l'espoir de leur souvenir  
d'autres de parvis d'église  
petits corps las de l'âge de l'attente

Ne plus rien faire, là  
passif d'impouvoir et d'ignorance

Grand corps s'envole dans l'espace  
porté par les musiques libres  
la présence de l'eau ravive  
les blessures de l'histoire  
l'eau ferveur des joies éthiques  
la reconnaissance des origines  
malgré l'apport nié, dénié

Nous connaissons l'existence  
nous connaissons cette ignorance  
la solidarité a raison de ce manque d'humanité

Le jazz musique nomade  
traverse les limites désignées de l'eau

Nos peaux de voiles et de mille couleurs  
nos voix aux extrémités  
et nos guitares transies  
nos paroxysmes qui touchent nos fonds  
nos remontées petits paradis  
violacés et orangés  
installations d'algues et d'oursins éphémères

La censure de nos libertés  
les avancées malgré l'opprobre  
nos autremments tellement vivants  
le jazz intime et politique des rencontres  
des proximités trans-individuelles des bruits  
de tous les âges, de toutes les cultures  
Aimez-vous cette culture  
et ses porteurs, ses porteuses  
qui attisent le regard sur les beautés

qui les empêchent de s'engloutir  
gardiennes et gardiens du respect de soi  
dans la noirceur de la mort apprivoisée  
comme dans les souvenirs vivants des amitiés  
et des liens familiaux appréciés  
dans la froideur des métaux  
comme dans les cultures qui se détachent  
même marginalisées  
exploration du non sens  
de la déprogrammation  
ces rôles et ces influences originelles  
cette différence  
ces recueils de choix  
cette transmission aux potentiels accrus  
et aux redevances publiques  
ce partage des jeux sociaux  
des échanges pour épanouir ces humanités

où les sommeils sont des veilles  
de culture et d'éthique  
Le politique fuit l'intime et pourtant  
tous les chevaux errent dans les villes  
en attendant que les cultures reviennent  
libres et développés  
Les Amériques doivent tout  
à leurs peuples  
Les Amériques doivent tout  
à leurs artistes  
et ils leur rendent bien  
en voyage dans la conscience  
en paix pour l'honneur des enfants  
la voix douce continue d'ouvrir  
les chemins solidaires et des aventures  
découvertes intrinsèques  
migrantes résidentes

Le jazz défait ces mauvais sorts  
ces contraintes systémiques  
sans tête, sans corps, sans planète  
Il y a le chant des baleines  
des tribus autour des feux la nuit  
pour les rappeler à notre humanité  
à notre pouvoir sur notre destinée  
dignité d'enfant, rêve de jeunes adultes  
sans aide, sans appui, sans partage  
dans ce monde à la démesure des riches  
le plus grand nombre appauvri  
dans les stratégies centralisatrices  
de la mondialisation  
rêve qu'on réussit à réaliser un peu plus qu'hier  
beaucoup plus solidaires pour demain  
Ici nous sommes passés  
Ici nous avons existé

Changer le monde  
inukshuk sur la pensée  
le duvet doux des mots  
coquilles ouvertes, écailles défaites  
chair ocre du verbe étale  
des jours gris d'écriture  
pluies sur langues brûlées  
les corps alertés  
chantent moins fort que les vagues  
les bruits des traversées  
nuées des cafés des sommeils  
les bruits du monde  
endormis de jazz

On n'entend presque rien  
décoratif  
les répétitions libèrent les encre  
l'instrumentalisation du vibrant  
que nous désertons

Saison du travail  
nous voilà rapaillés  
en un seul pays  
où faire semblant de ne pas exister  
parler français en Amérique  
l'authenticité des êtres musiquants  
dans l'étant du Nord analphabète  
plein de jeunesse par-dessus la mort  
plus de pauvreté  
plus de glorification du militaire  
plus d'exploitation de la chair

des enfants pour la traite  
promotion, bons salariés  
dans la militaroculture, carburoculture  
priorités sociales et diversité des écosystèmes  
ou réductions des gaz à effet de serre  
en joute, en joue, au hasard peut-être probable  
Et l'on parle du gaspillage  
de la culture  
fragilisées  
nos libertés repoussées par  
la marchandisation et sa déhumanisation  
les odeurs de la mer ramènent à l'estuaire  
aux forêts immenses sauvages  
qui bordent les rivières  
les bruits incessants des autres  
qu'on ne comprend pas  
les voix dans la nuit, leur quête

toujours un chien par-dessus la tête  
et des drôles de chansons  
pour transformer la perception

Les odeurs du rire, le ciel pesant  
les fraîcheurs de printemps vert tendre  
des lenteurs imaginaires  
de ventre plein et de grand air  
de cette beauté des paysages envahissants  
métamorphoses de la sensation de l'être  
la beauté urbaine est un souvenir  
persistant dans les matins de brume  
les journées de chaleur qui effacent le paysage  
sous leurs fluides transparents  
atténuent les contours



Le vert tendre qui regorge  
de printemps épanoui  
terre, fjord, mer sauvages protégés  
se perdre dans les millénaires des forêts  
des montagnes animées des escarpements  
des profondeurs inusitées  
Artéfacts du bonheur inscrit dans le corps  
la présence au centre de l'île  
sélections des meilleurs souvenirs  
du plaisir de la rencontre  
une perfection amoureuse  
sans les douleurs de l'abandon  
ou du désir sans partage  
s'emmêler acrobates marins  
mammifères, les yeux noirs  
les mains qui fouillent  
partout la langue du paysage

carcasses, cadavres  
qui surgissent dans la mouvance  
traces de vie, beauté immaculée  
anatomie, accès au secret de l'ange  
son corps fabuleux  
Il aurait fallu mourir  
pour atteindre, splendeur  
Tout est cette musique  
de l'échouage en Amérique  
précieux de l'écriture  
dans le mouvement perpétuel de l'été  
Ce tel besoin d'immensité de naissance  
corps étrange de l'âge, ligne de force  
des paix offertes en soi

Il n'y a plus de promesse  
de remise à demain jamais

Tout s'actualise enraciné dans la jeunesse  
les idées qui ont changé le monde  
s'incarnent dans les nouveaux projets  
bouche splendide, jouissance intellectuelle  
du chemin des méditations  
à l'offrande de la maturité  
Fierté de l'éthique citoyenne  
des passions des engagements  
petit cosmos incandescent et eau salée  
Tous les partenaires sont présents  
pour la naissance du pays  
inscrit dans la lente gestation  
des générations et des transmissions  
délivrance du pays qui s'élève  
en Amérique flottement

Toujours ces brouillages de survie  
pour rapailler l'amour et ses petits  
dans la vacuité du voyage et de la recherche  
des structures et des traces de l'existence  
Tous les changements amènent  
cette nouvelle vie  
qui croise l'esthétique durable  
des aires protégées

Fierté de l'en soi approprié  
reconfiguré à volonté des choix  
de la nature et de la culture libérées  
la part d'apprentissage dans les choses inutiles  
de l'objet et du grave  
des filles aux langues déliées  
à la confiance du devenir  
et des magnétismes

Conciliabule dans l'évolution du continent  
qui a ouvert les océans pour les enfants  
bon jugement des sociétés

Le centre du voyage  
un enracinement en l'engagement  
des origines et des ciels flamboyants  
de la rive des chants organiques  
de l'insertion dans l'espace  
de cette autre temporalité excessive  
des mutations des enfants  
Tout étant plus intense, compassion  
empathie tendre  
dans la nudité de l'errance  
l'aube déchue des lumières  
du moment accordé épris  
tremblement des corps terrestres

fébrilité des instants des musiques d'Amérique  
transparence des passages transfigurés  
plaisir émouvant des coopérations  
l'appel inconscient des engagements collectifs  
encore tout ce monde ensemble  
encore et encore

Quel sourire sur l'inconscience  
où les indifférences éclatent  
dans un creux d'Amérique  
des gorges déployées, des souffles en berne  
romances et rythmes insaisissables  
des Amériques au respect des droits  
Écriture nomade pour mettre au monde  
ces parfums chatoyants  
ces mythologies des survivances  
fusion des intimités réunies

Malgré nous, ensemble, envahis  
encore et encore  
pour le plaisir des peuples  
des origines aux métissages  
l'histoire présente dans chaque souffle

La reconnaissance des initiés  
des sociétés de l'essentiel  
pour développer l'humanité  
la musique avance dans le chant des bruits  
moments à l'unisson  
dissolution des frontières  
la poésie de la vie  
un livre ouvert à l'infini  
jeux de mouvance et d'esprit

Présence urbaine saturée  
jardin collectif, récupération, composte  
repas partagé, ensemble encore ensemble  
écologie qui donne du sens  
magnifique de vous  
éthique consentie  
caractère des voix solidaires  
accidentellement déployées  
nectars et réjouissances bien accomplies  
bouillonnement, frottement

Contre l'effondrement et les abus du profit  
ici et là les villes pointent  
dans les forêts sauvages  
nous avons conquis le calme  
l'échange nomade  
pour qu'adviennent les mots

Le chemin de l'eau  
le chemin nomade d'intensité  
la peur de la rencontre en soi sociale  
et pourtant  
nous sommes tous dans le jazz  
guidés par sa nature  
notre souffle appartient à la terre  
et ce petit cercle  
dans le déséquilibre sur l'eau  
modifie tout, tangue  
les perspectives justices  
les traversées lucides  
les musiques préparées  
rendent tout  
L'influence de l'eau transforme



Ce flou, ce mensonge  
en respect généreux  
l'illusoire continuité  
le passage au réel urbain  
le passage au réel boréal  
intercepte les émotions d'écriture  
défaite des petites noirceurs  
au fond des choses  
le secret de l'eau pour  
qu'adviennent les mots fluides  
bouche des rivières  
les courants provoquent le choc  
cultures techno-fantastiques  
techno-virtuelles, humanisantes  
la techno-écologie

Cette présence au monde  
l'empreinte techno-écologique limitée  
musiques contextuelles variables  
des amours égalitaires  
des priorités environnementales  
aménagement contre la peur cultivée  
la destruction du temps de devenir  
l'insistance de la liberté  
de parole et de pensée  
proies faciles des pouvoirs  
jusqu'à la destruction  
mais la musique a ses aises  
le confort de l'acharnement et de la ferveur  
dans le silence frondeur et digne  
vague un murmure sur l'espoir  
trop émouvant, responsable

Petit voyage dans l'oubli du corps  
voir à réaliser  
ces rêves des débuts  
les lieux nomades préférables  
la création aux racines flottantes  
adaptables  
mais les océans se sont vidés  
le temps d'une vie passée  
déclin des civilités  
sans égard  
l'eau noire  
le béton, sable, roches mouillées  
ce mur, ce passage étroit  
du travail des bruits  
la musique est un espoir  
qui luit au fond de la nuit  
des jours d'océan plein

Seule devant le mur d'eau  
son odeur douce, ce repos  
chair des sons tenaces  
achève les dernières noirceurs  
Histoire de résistance et victoire  
collective et intime  
sans abdiquer, lentement  
vers nos propres choix  
de dignité et de solidarité  
ventre vide, corps inutile parfois  
nous avons tant à vivre partout  
peu importe les secrets du vide  
C'est notre perfection  
sans amour déçu  
sans ardeur  
l'eau est un guide  
malgré nous

## **Le deuxième livre : La justice**

Le deuxième brouillage en duos

La rencontre est rendue possible  
où nous prenions tous les risques  
à la condition de devenir philosophe  
de réfléchir à des concepts même ludiques  
en rupture avec les inégalités, les injustices  
à la condition d'ouvrir l'intelligence  
au monde et à l'environnement  
à l'art de faire, de dire  
ces meilleurs moments  
où nous prenons le temps  
à la condition d'aimer plus que maintenant  
tout a lieu  
le filtre de la chaleur sur l'eau

la danse des brumes éphémères  
ligne mouvante au-dessus  
des mots des mémoires  
l'Amérique continue d'exister malgré nous  
nos manques, nos défaites, nos restrictions  
nos jardins immenses des bonheurs intenses  
nos verdure partout sous nos doigts fatigués  
brûlant des jeux passionnés  
passages qui semblent insatisfaisants  
aux abords des musiques fleuves  
nous amènent vers l'autre rive  
le chemin de l'eau  
le chemin nomade  
nous rapprochent  
et le jazz trafique les océans  
et là, nous serons satisfaites  
des sentiments de solidarités profonds

étaient-ce ces sentiments passionnés  
qui pouvaient tout bouger  
s'inscrire dans les nuits debout  
tout se prépare peu à peu  
Manipulation inconsciente  
quitter les lieux  
où sont niées les influences  
dans la mouvance des rassemblements  
puis la générosité du temps  
ce bonheur de l'art solidaire  
matière pauvre et sourire d'enfant  
recueillement sans confort  
puissance de l'eau dans ce jazz  
l'Amérique toujours aussi surprenante  
de ses réseaux d'entraide contre la pauvreté  
pour le développement des cultures  
de la dignité et de la liberté

Un seul petit moment de création libérée  
et nous avons gagné  
contre les défaites organisées  
la systématisation de l'usurpation  
des peuples

La bouche sauvage engloutit  
toute sidérée par tant de beauté  
la profondeur des sons hauts dans l'aube  
cérémonie d'achèvement  
accompagnement des fins de voyage  
où il n'y a plus de faux-semblants  
la vérité est d'une telle intelligence  
des métamorphoses certaines  
des cultures libérées et du respect  
la nuit sera encore lumineuse  
et le souvenir du jazz s'immiscera

dans le silence censure, étroit  
Honorer ce bonheur du jazz  
sa résistance et sa liberté  
et les rencontres adaptées  
de nouvelles lignées musicales  
qui auraient pu crever l'absence  
mais la présence forte  
du bon temps et du bon moment  
à maturité sensible

Le cercle pour rompre le peuple nomade  
le feu  
les bêtes qui transportent nos rêves au loin  
nos bêtes essentielles  
les peuples liés par la mort des bêtes  
le chemin des ancêtres s'efface, sédentarité  
Le coeur reste nomade

L'offrande, langue de caribou  
contes des blizzards perdus  
et les yeux du peuple en éveil  
bridé, prudent pour changer le monde  
un jardin d'eau au fond des glaces  
la langue par le coeur  
des enfants libérés et en paix  
inquiétude des survivants  
résistance, puisque l'espace blanc  
non-violence  
réappropriation du sens, des horizons  
une place partout où le peuple est là  
cet endroit des refuges collectifs  
le peuple mémoire des résistances  
le peuple création des solidarités  
libérer encore les enfants  
et leur offrir cette paix

et rompre cette destruction  
devenu autodestruction telle  
cette mort dans la gueule du loup  
hurlant dans les nuits des corps échappés  
cervidés au-dessus des océans  
nous sommes interreliés  
le bonheur des instances transitoires  
le creux de l'arbre abrite  
les frontières s'étirent ensemble



LAZZAMÉRIQUE

La baie fugitive  
les baleines s'élancent  
au-dessus des flots

spectacles de Jazzamérique  
le dos blanc dans l'azur  
une nageoire haute salue

L'océan  
sans attente, sans désir  
tout près  
là quelques espèces entre nous  
et des poètes  
la bouche ouverte sur l'océan  
la tendresse du vent accroche  
un sourire éternel  
cette attention au monde du jour parfait  
envolé  
Les rencontres avancent  
une à une, détachées de la fureur urbaine  
et mènent le texte de l'eau

l'imaginaire ouvre les limites de la confiance  
procédures et protocoles de respect

le soleil cherche le corps  
repose le fleuve  
répare les dérapages  
les rencontres libellules et goélands  
petits rorquals ventres offerts  
et béluga solitaire  
le spectacle impromptu  
d'abord souhait de l'enchantement  
puis le corps en expansion  
glisse sur le plus que réel  
touche à l'altérité du souffle  
du bout des mots  
on devient plus que nature  
intégré à la dimension de l'être

sans écorcheurs, sans dérapeurs  
militaires ou criminels  
périls défiés, alertes activées  
des environnements naturels et sociaux  
se nourrir dans ces eaux-là  
ralentir au temps de la beauté  
silhouette dans le soleil levant  
mouillé dans son ombre rouge orange  
en attente de quelques merveilles  
tenues en respect de l'être  
toujours à l'affût de l'horizon  
un contentement dans le temps  
pour honorer cette passion  
pour les immensités sauvages et nordiques  
des rencontres nomades  
quel que soit le millénaire  
les métamorphoses de la mouvance

et ses risques nécessaires  
la porte du fleuve naissant  
de ses cultures méditatives  
du confort et de la plénitude  
pour rendre la juste mesure  
à chacun, chacune rassemblés  
puissance des énergies involontaires  
petit mystère interculturel  
des échanges à jamais unis  
à travers les vies, les morts  
d'un petit village  
un millier d'apprentis  
des montagnes, des rivières, des sentiers  
des pointes de tous les désirs  
et de toutes les couleurs  
sans considération des préjugés  
contraintes et freins

Gardienne de la liberté  
et de l'authenticité  
sauter à plein flot, voyageuses, braveuses  
confondant les consignes des enfants  
sous le joug des interdictions  
qui ne font rien et elles encore moins  
grandes inspirations, grandes créations  
obligent, de santé, de détente  
d'autoguérisson, de conscience  
et de solidarité pour exister

Le bonheur, instance transitoire des duos  
La baie, des baleines qui s'élancent  
au-dessus des flots  
le dos blanc, le dos métal dans l'azur  
une nageoire haute salue l'océan  
sans attente, sans désir

Tout près  
là à quelques espaces entre nous et des poètes  
la bouche ouverte sur l'océan  
la tendresse du vent accroche  
un sourire éternel  
de jour parfait  
les rencontres avancent une à une  
détachées de la fureur urbaine  
de l'asphyxie et de la saturation  
restriction

Elles amènent le texte de l'eau  
l'imaginaire ouvre les limites  
de la confiance  
le soleil mange le corps  
repose le fleuve  
répare les dérapages

Libellules, goélands, outardes, canards  
phoques et papillons  
baleines à bosse, bélugas  
des phénomènes parfois surprenants  
le spectacle impromptu  
d'abord imaginé  
puis plus que réel  
nous fait toucher au rêve au bout des mots  
on devient nature intégré  
à la dimension de l'être  
les temps pacificateurs  
se nourrir dans ces eaux-là  
ralentissement au temps de la beauté  
silhouette dans le soleil levant  
tenu en respect de l'être  
L'aurore dérobe l'horizon  
un saut encore

À proximité de l'ange bleu  
émotion fugace  
danse repos  
les ombres des animaux sur l'océan  
offrande de ce qui nous appartient  
la construction des sens  
plus que des maisons  
l'architecture de la beauté  
plus que des avoirs  
les rencontres dénudées riches de sens  
duos de don et d'abandon  
à la condition d'un grand respect  
de sable et de soleil  
la revitalisation des sens  
les peurs ancestrales  
les animaux ne viendront pas  
dans les nuits courtes

Suivre la courbe lunaire  
et les vagues dissidentes  
de la guerre  
des attroupements  
sans violence responsable  
des économies solidaires  
festivités intempêtes  
colères sacrées des jeunes  
amants de vivre  
l'attraction des solitudes d'Amérique  
des échos nomades millénaires nus  
les bonheurs estivaux  
sept générations là assises  
contemplations sur la plage  
l'horizon, l'autre rive  
les répressions n'ont aucune emprise

Tisser nos oeuvres à même nos consciences  
nos rêves critiques  
le jeu cosmique de nos mains  
la splendeur des voix  
des vents éclatés  
des arts, des électroniques  
duos et ravissement  
l'audace d'être ensemble  
par-dessus le temps  
chaque mot d'amour à la terre  
la beauté des corps ensablés  
rythmés par les chants des vagues  
aux portes multiples  
diversités des territoires  
dans toutes les directions



## JAZZAMÉRIQUE

Jazzamérique a du sable dans ses absences  
des océans d'engagement

le temps des libertés d'écriture  
les fuites éphémères  
attendre les transformations  
pour le voyage  
pour que naissent les duos libres et pleins  
l'échange des énergies fortuites  
sans préjugés  
passages idylliques  
regard d'intensité  
la vision perdue ensablée puis retrouvée  
errance sur les flots  
dormir près des esprits  
leurs souffles heureux  
déposent les rêves  
de mieux-être  
sortir des creux déchus  
dans l'Amérique solidaire

L'amertume et la révolte  
pour des droits égaux sociaux  
du français d'Amérique  
les couches d'écriture  
une à une se superpose  
de l'appartenance transmise transitoire  
éthique, ethnique  
à l'ombre des froideurs et des noirceurs  
se prélassent  
sur les défaites  
des injustices systémiques  
des degrés flous  
Échanges des énergies libres  
étrangères en ce pays interdit  
là où personne ne perd  
dans les complots du savoir  
libre de commerce

Libre de violence  
les femmes autochtones ont  
des planètes dans le ventre  
branchées aux univers heureux  
pour les enfants  
Elles influencent le monde  
duos à l'unisson  
dans l'oubli du corps des ennuis  
détachés des atmosphères du passé  
tendresses cruelles  
désabusés sans heurts  
que des trances et des dépassements  
des certitudes, bêtes fureuses sans dangers  
pour savourer la compagnie  
agréable de laisser passer le plaisir



JAZZAMÉRIQUE

Traces indélébiles du passage au groupe  
Le temps à jamais modifié par la perception  
de Jazzamérique en Jazzamérique  
et de la solidarité des peuples  
risque d'inconfort  
pour rejoindre l'autre  
l'altérité respectueuse  
tous tellement vivants généreux  
anticonformisme et choix de destinée  
espoir dans l'abandon  
ou dans la continuité  
Transformer ce pays qu'on s'interdit  
là où s'achève le chemin de l'aube  
là où les risques se fondent dans les souffles  
dans la dérive du continent

dans les métarègles  
au-dessus des montages, des rivières  
des fjords et des fleuves  
les cycles circulaires immanents  
nous sommes reliés par la force de leur  
mouvement

Le paysage avale le politique  
pour se refaire de la force collective  
l'irréparable est évité  
le pouvoir des femmes autochtones  
les femmes au pouvoir  
pour plus de justice  
le peuple pour restreindre  
l'assimilation perpétuelle réductrice  
l'écriture amène une autre dimension à la vie

La confluence des énergies et des souffles  
en gain d'autonomie  
tout près des otages  
des menaces de morts  
continuer à changer  
un des chemins de la vérité  
La misère est un naufrage  
en attente de sauvetage  
des solidarités  
sans guerre, sans violence  
des veilles aux alliances  
parce que le monde change  
le fardeau moins lourd  
parce que repris, partagé  
le temps des grands travaux est passé  
cabrioles, amusements  
traditions et innovations

Les machines de l'eau incessantes  
un saut devant le seuil  
mouillé aux mêmes eaux  
à la recherche de mode de vie  
plus humain  
à la portée de tous  
eau, air, nature, convivialité à satiété  
on n'oublie plus le monde

Vague des accords  
entente amiable  
vague des accords  
réseau ouvert  
d'intégrité, dignité, d'authenticité  
temps des présences, des attentions  
du courage et de la colère des géantes  
quête du sens de l'eau

des profondeurs

Ce jour est un petit paradis  
qui repose sur les nuits de feux  
de silence  
dans le souvenir en soi  
la musique intérieure  
forte des passions  
un miroir sur des vies de dons  
et de découvertes

chaque petit ancrage  
flottement des rêves  
ballottés par le vent des espoirs de jeunesse  
agités et réactualisés  
contre la perte de l'essentiel  
devant l'écran cathodique

Savourer les jours de corps ensablés  
de chair des sons  
tout est fluide, entre les doigts coule  
se répand  
l'aise des âges  
patience des voyages autour du monde  
très près des Amériques  
Sculpter les vagues du ventre  
des enfantements et des musiques  
au-delà du manque et des défaites  
tout se reconfigure peu à peu  
en bonheur pour cette génération  
en devenir  
Le plaisir de la dignité et de vivre la plénitude  
de l'autonomie et de l'indépendance  
dans la tendresse digne  
et l'ivresse des célébrations

Heureuses des cultures  
du pays qu'on se permet  
Il n'y aurait plus de destruction  
la dignité respectée

La musique fait les vagues  
dans le ventre du temps  
au creux des forêts boréales  
les merveilles chantent, ravagent  
intensité  
la terre gronde  
la mer éclate  
enivrante  
la beauté du jour  
crève la saturation  
s'écoulent les sons  
le chant des femmes autochtones

pour sept générations à venir  
terre en bouche  
humanité en coeur  
va pour la tapante  
va pour la partante  
paysages marins  
partage des lieux  
là  
guidé  
au seuil de l'Amérique  
bois salés  
algues de terre  
ruines, rochers  
odeurs de l'herbe sauvage  
vent brûlant  
papillons virevoltent  
chants de la francophonie

jeunes arrogantes et incisives

Un rire accroché au plaisir  
jazz de mer  
rapproche, rapace  
petits poissons  
embarqué dans l'aventure  
de la nourriture et des enfants de l'eau  
leurs émotions tellement denses  
juxtaposés aux multiples vies simultanées  
être de toutes les générosités  
être de toutes les guérisons  
pour toucher au bonheur de vivre  
un grand calme  
pendant dix mille ans

Puis Jazzamérique  
voix tendre  
voix chaude  
voix haute

À ce moment du spectacle  
superbe silence  
interférence des siècles électroniques  
on se reconnaît  
les heures mélodistes en plus  
du bonheur des espaces rituels  
les sons prémonitoires  
honorer le vacarme des torrents  
des présences annoncées  
le jazz prend les chemins  
désignés par l'autre  
en transe d'improvisation

du charme des duos accordés aux nuits  
sans procuration  
sans médiation  
sans déception  
sans aliénation  
relations ouvertes, directes, essentielles

Présence d'écriture  
dimension de l'être  
dans le mouvement des mots  
parfaitement en ce texte  
que pour le texte en ce moment  
de solitude de Jazzamérique  
pour l'existence, le voyage  
où croquer des pays  
des traversées  
et des duos

cette étrange énergie de l'échange  
communauté mondiale  
ou cris joyeux  
suaves et soyeux

S'élancent dans les jeux jazz  
dont l'Amérique  
ne connaît plus les origines  
que ces océans  
lorsque tout est encore possible  
sans menaces, sans dangers  
et dans un si beau français parlé  
de l'errance, de la musique

Peuple du littoral et festivités



à côté de la violence  
peuple de confiance et de culture libérée  
à côté de la défaite du corps menacé  
monstre des varechs

Catastrophes quotidiennes  
des relations gynécidaires  
crimes contre l'humanité  
le silence et l'impuissance  
les détresses sans refuge  
que pour ce temps qui passera  
les ressources sont là  
des dignités et des vies épanouies  
changent le cours assassin  
parfum des rires et des yeux qui pétillent  
que nous retrouvons dans toutes nos vies  
et les compagnes géantes

Il y a des journées sans  
Il y a des journées avec les baleines

La porte ouverte  
de la parole  
grande ouverte bouche, fille, dents  
vertueuses ou pulsions  
fluides des mots  
sans cesse comme condition  
au souffle

On ne sait jamais  
quelle sera l'odeur  
où la baleine nous surprendra  
nous jouons le jeu pour être là  
clown éternel  
sous nos yeux s'anime  
le plaisir de répondre à l'attente  
celui de la générosité  
la recherche de l'eau

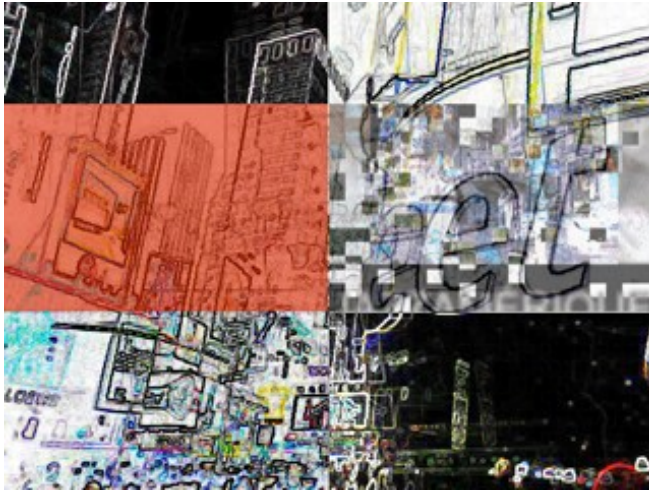
Dans l'image  
constitution de la transformation  
formalise, analyse  
la nécessité du changement  
d'abord espace nomade  
contrainte des déplacements  
les forêts se déversent  
en quotidien d'errance  
l'écoute est une urgence  
l'efficacité de l'animation  
la mémoire porte les traces  
au passage des êtres  
fragiles et sensibles  
au bord de l'éclatement

Qu'est-ce que le souvenir d'une image  
cette capacité qu'ont les poètes de les arrimer  
à d'autres dimension de la vie  
tout à fait dans le jour  
dans le sillon du sommeil  
le texte doit se joindre  
comme une seule personne  
la main sur le ventre

Le jazz et ses baisers polymorphes  
sable, structure du corps  
laisser aller et revenir  
aléatoires marins  
des rencontres  
vies amarrées provisoires  
c'était avant  
rien ne nous appartient toujours autant

La brume s'apaise dans l'autre rive  
mélange de circonstances  
de rassemblement s  
et d'existence de la musique  
de disponibilité aux mondes sonores  
dans l'engagement profond de l'instant  
soucieuse du vivant  
fête des autochtones  
dans la catastrophe d'écriture  
à la découverte d'autres cultures  
l'autre se nourrit de soi  
bruiteuse, spectaculaire  
américaine  
duos de baleines  
jardin d'émotions fluides  
éléments sur mesure et démesure aquatique  
s'enfoncent

L'océan  
l'abysse  
matière territoire  
origine  
un peu de tout  
c'est la nuit  
et tout le monde est précieux  
majestueux  
s'avancer minuscule  
manque de perspectives durables  
de respect ancré dans une tradition



Dans nos souffles  
nous avons programmé l'ultime  
la méta authenticité  
au-delà des purges  
des pièges économiques  
comme la découverte  
d'un nouvel instrument  
une nouvelle figure  
mouvement de l'écriture  
le jazz est froid et dense  
au bord de tous les précipices  
le fjord une amoureuse  
sans tous ses choix  
de vérité, de sincérité  
la beauté du monde au bout de ses droits  
tout l'espace de la solitude  
tout l'espace de la création

À déferler sur le boulevard  
des sentiments  
battement des ondes  
dans le plaisir des inspirations quotidiennes  
à aimer le monde  
à jouer le monde  
confort de la paix solitaire  
dans la joie des autres  
et leur magnificence  
tout près du tumulte  
des eaux  
Jazzamérique est un faîte  
d'espérance  
passage à l'humanité  
passage à la planète  
des priorités, des célébrations  
des duos

même corps, même pensées  
enfants enchantés  
sauts par-dessus les vagues  
sauts de baleine  
la nuit amorcée

Introduction des passions  
dans le silence de Jazzamérique  
dans l'attente des prochains duos  
d'appréciation et d'union  
l'harmonie des instances mouvantes  
les mélodies et les rythmes  
à la vitesse des paupières lourdes  
des voix qui disent tout  
du rassemblement  
des pensées inévitables  
des musiques qui revendiquent

en soi des paroles nécessaires  
de la liberté

Rencontres qui font penser  
aux peuples des Amériques  
aux peuples natifs libérés  
transition du large  
estuaire, littoral  
élané jazz  
l'amour est dans ce champ  
chaud, un lit flottant, le corps  
au-dessus des montagnes  
merveilleusement gris et lisse  
les mains dans les mains  
souvenirs des rencontres d'échange  
des lieux des méditations  
des lieux de transmission

des cultures et des médecines

Nous passons toutes les saisons  
ensemble en gravité autour du jazz  
et ses déplacements, et ses décentremments

### **Le troisième livre : La solidarité**

Le troisième brouillage en clan

Motifs brodés de survie  
maquillage du soleil  
saoulé de ses intensités  
cette marche des corps contents  
des moments de détente savoureux  
dans cette immensité  
textures basses grondent, enveloppent  
coulent, flottent  
soins et attentions mutuels  
Nous sommes interdits  
par nos libérations sans concessions  
prudence, test, concentration préparatoire

bien au-delà de la présence et du lieu du corps  
sans vivre, ou mourir de trop  
le temps qu'il faut pour se reconnaître  
signes distinctifs, lumières et entropies

Voix longues prolongent  
eaux miroitent, le lieu de l'écriture  
le Nord atteint au plus profond  
les rires nus  
le regard philosophe des appréciations  
Une femme haute marche à l'envers du temps  
par-dessus les millénaires  
un peu d'histoire, un peu d'engagement  
illusoire attraction  
ralentissement du capital  
et de la consommation  
ou des communications médiatisées

Les dimensions de la vie perdues  
les phénomènes du vivants  
de la présence polymorphe au monde  
des soins et des attentions  
à chaque être humain

Il se meurt dans une gare  
expulsé par la ferveur de l'occulter  
injustice de l'âge, de la maladie, de l'isolement  
cette rupture déshumanisante  
du monde moderne  
Cachez cet humain  
qui nous rappelle notre fin  
et notre désengagement  
entre chaque être humain  
l'hémorragie de stress  
de violence et de brutalité

contre tout gré a cessé  
Tapi sur le trottoir le mourant encore plus  
de mépris, d'abandon  
sans respect de sa dignité  
les ambulanciers  
ceux qui peut-être sans violence  
et en toute dignité  
eux, déjà trop tard  
là le corps sur le trottoir  
contagion des ruptures de sens  
des processus naturels

On se crée un monde rempart  
contre cette morne réalité  
désengagement des sociétés  
le clan s'effrite  
les corps traînés, douleurs, mutilés

C'était un dimanche matin  
dans la moiteur des fêtes  
une grande ville d'Amérique  
une gare  
quelques rires d'amitié pressés, concentrés  
rien à déclarer  
tout est parfait et saigne  
ne pas savoir  
Jazzamérique c'est aussi cela  
le cri de ce vieillard maltraité, dépouillé  
sorti pour voir l'Amérique des solidarités  
puis abusé, désabusé  
corps venu désigner l'odieux  
des systèmes policés et désengagés  
commerces, privés  
société vieillissante  
l'innocence et l'ignorance

À jamais marquée  
sans comprendre  
dans la torpeur des nuits de silence  
brouillage des essences  
juste un peu de ce monde abject  
poison pour les voix célestes  
la course d'un enfant dans le parc  
et le béluga dans la baie  
le cours de la confluence  
où faire semblant de s'intéresser  
à ce problème lointain  
si près du paradis encore indemne  
catastrophe à venir de l'autre  
de l'autre rive  
de l'autre constellation  
le leurre des aires protégées  
ou des réserves conservées

Catastrophe bien de chez nous  
refoulée chez nous  
le pays des ancêtres en grand danger  
politique d'opportunisme  
exclusion, écarts  
des ethnies, des âges différents  
société homogène, centralisation  
enlisée dans ses dérèglements  
la dénonciation sert encore  
cause et gain  
mais n'empêche rien  
des discours soi-disant solidaires  
sans engagement  
pour les siens et les lendemains  
animaux sauvages trop apprivoisés  
assassinés à proximité  
fleurs sauvages indemnes, rocailles

Tomber, contourner  
éraflures du temps  
fatigue du clan  
masque le vide

Abstraction grise  
envoûtement et recommencement  
situés dans l'espace du désir

La force du clan  
bourrasque, agitation de l'éphémère  
concert de grand ensemble  
recherche intégrée  
marginalisée par les institutions  
qui ravalent tout à la rentabilité

Ouvrir les portes de l'Amérique  
citations de ses musiques  
échanges perpétuels  
laisser passer l'éphémère



Communication de l'essence d'être  
métacommunication  
et agencements de l'éternel  
esprit plus que l'ensemble  
guide du mouvement en soi  
agitation du sens  
dimensions diversifiées  
l'orchestration en soi, de soi

Le temps sacrificiel de la création  
précieux principes de libération  
des structures hiérarchisantes  
le genre, la culture  
la classe, l'ethnie, le système  
structurés par les guerres  
mais géographie de la langue  
architecture du sens

identité tellement ancrée  
dans l'âge, la liberté

La force du clan  
des territoires millénaires  
mais l'ouverture à l'autre, à demain

Émotion foudroyante  
à l'ombre des travaux  
d'une société qui méprise  
ses vieillards, ses femmes  
et qui envoie s'assimiler  
ou se faire violer  
ou faire tuer ses enfants  
sans le savoir aux débuts glorieux  
puis après défaits

Tumulte du voyage  
et de la prudence  
des gens du pays  
le clan, l'attention  
et les soins des uns aux autres  
silhouettes de l'ensemble

Routiers nomades  
traversent toutes les Amériques  
patibulaires  
engins  
des forêts, des rivières  
au point de ne plus pouvoir s'arrêter  
escale pour une chanson  
pour savourer l'Amérique  
souvenir de cette femme assassinée  
voix magnifiques

incursions dans les standards  
mais l'histoire des libérations  
pathétique, éloignée  
pour un moment de joie, d'extase  
proximité dans le voyage

La main tendue d'un à l'autre  
les philosophies qui viennent du long pays  
sans propriété  
longue terre et longue mer millénaire  
s'embrasent dans le brasier  
des injustices d'assimilation  
d'indifférence des empreintes  
une planète en processus de guérison  
se souvenir des premières nations  
des Amériques  
leurs voix inaccessibles

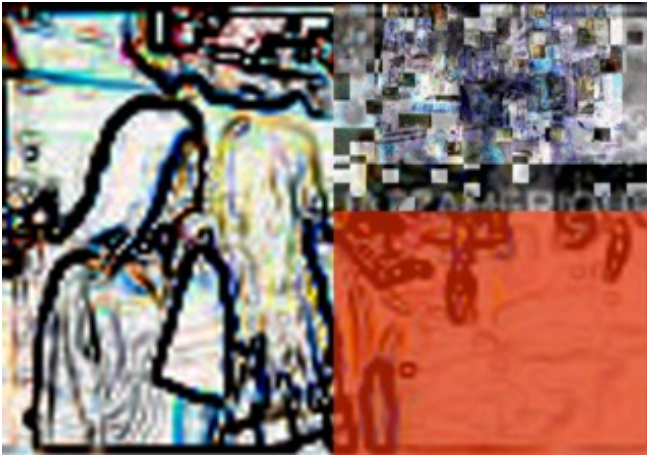
le bonheur tout près de leurs rêves  
loin des vieilles idées américaines  
du pareil au même injuste

la participation des sociétés civiles  
au développement des démocraties  
comme condition à la base  
d'un changement durable  
et de respect des libertés fondamentales  
les subversions du continent  
l'Amérique de l'extase  
des plaisirs de détente et d'amour

L'Amérique est une chanson  
un hommage à l'indépendance  
Elle est nomade  
porte les continents

porte les océans  
jusqu'au rivage des peuples  
qui connaissent ces musiques  
celui du Jazzamérique

On reprend les routes millénaires  
mais elles sont encore toujours différentes  
l'orchestration, le guide  
nous sommes avec ces femmes  
qui ont traversé l'Amérique  
L'écriture médiatique et les baleines  
refont les liaisons  
recréent l'esthétique de l'eau  
qui dénonce les injustices  
qui renonce aux privilèges au détriment des  
enfants



La venue paradisiaque  
malgré l'emprise économique  
dans le partage des richesses  
de la solidarité  
des stratégies du bonheur  
dans les lieux des histoires véridiques  
cet immense respect  
des rythmes immanents  
sans médiation, ni médiatisation  
reliés aux grands mouvements  
et à la nécessité du grand détachement  
lors de la création  
la transformation des trajectoires  
des appels solidaires

Des grands débordements  
mouillent le fleuve, la rivière  
et l'arrimage à cette musique  
des langues du passé  
tradition du risque et du voyage  
période du calme préparatoire  
des creux, des froids et des douceurs

Observatoire, le clan souffle  
le spectacle de se nourrir  
bondissement hors des limites  
sous l'oeil bienveillant  
d'une peuplade de l'instant  
translucide  
recherche d'intériorité où naissent  
les nouveaux océans  
occurrences et spirales des consciences

Des contraintes menacent  
d'atténuer le sens poétique  
des amitiés perdues  
toujours reconsidérer  
l'enjeu de la qualité de l'existence  
pour tous  
Couleur pour les bouches amoureuses  
le miel sur les paupières  
le long cou ouvert  
les langues cisèlent le temps  
les voix ouvertes  
le visage mi noir, mi nuit  
avale les silences  
des musiques du dedans et du dehors  
l'écriture naît dans ce silence  
un champ de maïs ou une forêt millénaire  
un jardin marin

Le désir submergé, rien à dire  
agression des pressions des ouvrages  
des stress de production  
fruit, fuir, indemne  
à une prochaine fois paisible

Petits animaux marins flottants  
dans l'espace ironique  
La sortie de Jazzamérique  
le clan traverse l'orée  
blanc, mille saluts  
à la planète

Science-fiction nomade  
souffles du troisième millénaire  
les structures sont flottantes  
mouvantes, magnétiques

transparentes et opaques à volonté  
tous les modes de vie écologiques  
tous les problèmes résolubles  
sur mesure, individualisés  
Les personnages de brume  
évanescents au loin  
Paysage d'abstraction, de douceur  
du jazz divaguant

Le clan est advenu  
les solidarités aussi  
la fierté du patrimoine  
des amitiés des mondes parallèles rebelles  
courses, marches des aires  
où le monde explore  
la découverte de la qualité de l'existence

Visite shaman  
du Sud ou du Nord  
sa langue vague  
Américano  
le périple des Amériques  
par-dessus les corps

Le clan des lieux  
des nourritures

Lorsque les pays se brisent  
récifs, conflits  
que les injustices sont niées  
qu'on ne rend plus hommage  
à la solidarité, à l'amitié entre les peuples  
sans lesquels un pays ne peut exister

Quand tout se blesse, se heurte  
le non-pays  
les mots ne trouvent aucun apaisement  
dans les rassemblements

Quand l'eau devient un leurre  
quand les nerfs secouent  
les inquiétudes, les symptômes  
la résistance des célébrations  
et l'envol est essentiel  
nous sommes interliés  
dans ces moments difficiles  
qui ne passent pas encore  
poussés au bout, propulsés

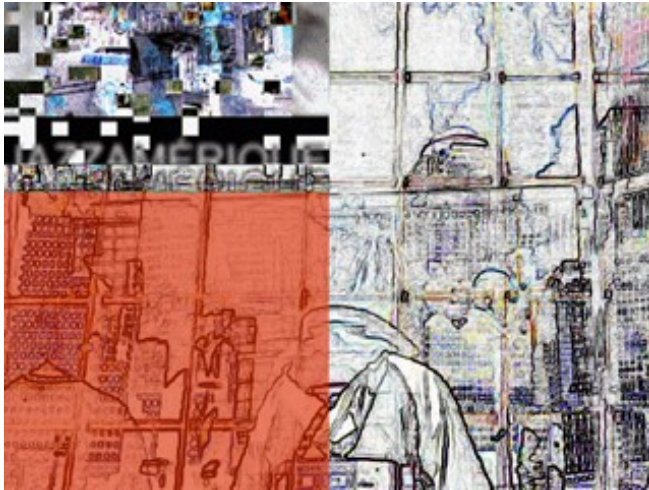
Le ciel dans l'axe  
de la vie, de l'amour  
appréciation des meilleurs moments  
reconstitution des sentiers d'écriture  
la présence de l'eau partout  
dans l'histoire, l'Amérique, la ville  
bouche ouverte de l'eau  
dans la nuit des temps  
éclabousse, coule

La métamorphose se cristallise  
dans le respect de l'humanité, de la planète  
l'écriture est nomade et solitaire  
les liens solidaires à découvert  
les guérisons ancestrales  
le bonheur d'être au monde

Jazzamérique advient  
toujours salutaire  
bondé, bardé  
témoigne de la dignité  
des enfants révoltés  
des alternatives équitables  
sans tous ces risques  
pour l'humanité ou la planète  
harnachement des rivières  
ports méthaniers, nucléaire  
bombes en puissance  
pour les autres générations  
les solutions de l'éducation  
solidaire et éconologique  
dans les trases éthiques  
philosophiques et esthétiques  
lettres d'amour au millénaire

Petites filles dans les vagues  
danse acrobatique sur la plage  
les méditations rassemblent  
les solidarités  
à l'écoute des souffles  
des deuils partout  
un livre ouvert laissé là sur la chaise  
que le vent feuillette  
accroché à l'écriture  
qui se balance au-dessus du temps  
danger, la terre bouge  
la conscience des empreintes  
la musique libre deboutte  
les femmes debouttes  
les peuples debouttes  
nous traversons le continent  
solidaire

le spectacle de l'eau  
irruption de la vague  
orage qui éclate  
le saut, les rires  
l'ombre dorsale  
trace et trajectoire



Scruter sans cesse  
les instances des signes  
Nadir ou zénith  
froidure rupture  
intersection des plans  
perspectives imaginaires  
les solutions écologiques  
toujours encore à l'état de projet  
tout va trop lentement

Jazzamérique mord dans la lenteur du temps  
le visage impassible  
feu des émotions  
la vie communautaire  
riche, stimulante et écologique  
un mode de vie  
pour un monde meilleur

Jazzamérique  
joue ces multiples écolieux en devenir  
qui tardent trop  
les dos luisent  
le corps repu  
ce cerveau presque apaisé  
le souvenir des émotions  
puissants chocs, drogues  
pour tous les corps  
les odeurs de peupliers baumiers  
de la mer chaude du matin  
bleue, translucide  
s'inscrivent les manifestes solidaires  
pour réduire nos empreintes écologiques  
de toutes ces manières

À l'aube du millénaire  
art communautaire, aire communautaire  
cèdres, églantiers  
le chant du vent dans les arbres  
froisse les coulées douces  
la paix s'acquiert  
par les grands chambardements  
de son existence  
périodes transitoires  
des grands sauts  
des matins  
se prolongent  
les idées claires  
saturation des sens  
abandons éphémères  
doux et étranges

en attente de percées  
du soleil  
des transes subites  
des amitiés qui ouvrent  
les perspectives du réel  
désignent les à-croire  
peur de ville  
peur de fille  
les perceptions des  
vivre sans peur  
frapper par l'intensité  
des filtres de l'eau  
des beaux temps pour écrire  
où repenser l'avènement  
des organisations  
déplacements du sens

Reconnaissance des avancées  
écologiques, sociales  
période blessante  
régressante  
à traverser  
épargner les peaux fragiles  
les petites capacités  
les souffles larges  
accepter l'éloignement  
vivre cette chute comme elle est vivante  
par ces choix de nouvelles cultures  
immobilisme  
figer les particules  
savourer ce temps  
à passer, raconter  
les multiples versions de l'histoire  
réinventer

Conteuses de jour  
de l'ordinaire savoureux  
des premiers moments  
virage au gré du vent  
ce retranchement  
dans le connu  
mesure de protection  
lancée dans l'inconnu  
le vide supportable

Les faits à venir influencent  
déjà les perceptions du passé  
grands rassemblements  
imprévus  
grands dérangements  
très grand engagement  
nouveaux agencements

Traversée des nouvelles histoires musicales  
l'ombre se poursuit  
lignée des humeurs  
mains, veines des branches de l'arbre  
généalogie des petits grimoires

Jazz night revient  
lorsque la lune perce la nuit  
transfigure le moindre espoir  
que tout soit différent  
de fin ou de commencement  
dans l'espace de l'amitié  
que les cultures s'entrechoquent  
que les silences n'ont plus  
le cours des guerres, de l'exploitation  
le surtaxage organisé de la pauvreté

Les nocturnes s'échappent  
un instant pour revisiter les engagements  
la musique cherche  
délire Jazzamérique  
science-fiction

Un tel plaisir d'être  
dans la nature  
le détachement  
fondre la glace urbaine  
les volcans cerveaux brûlants

Les histoires sans fin  
virent de tous les bords  
sur soi, en soi  
jusqu'aux solutions  
équitables et durables

L'oiseau frêle, son petit cri  
bouche, baie  
baleine  
vide du changement  
au moment précis de la variation  
1 +  $\sqrt{5}$  / 2  
à côté du soleil  
des silences rigides  
les séances du feu  
des nuits de calme  
oeufs de dinosaure  
lutins rivés à la terre en destruction  
faites-moi des vagues  
encore ce millénaire  
faites-moi des vagues  
tout change en écologie  
faites-moi des vagues

Ce bonheur des saisons retrouvées  
interruption des processus libérés  
reprises à plus tard  
rupture du sens  
des dimensions de l'ombre  
la musique existe  
dans la liberté  
et Jazzamérique  
traverse les crises  
les pertes, les limitations  
les contraintes, les blocages  
l'écriture transporte  
vers d'autres temps  
plus clément

Les glaises, les prêles  
la danse du goéland

gigue de l'eau  
l'amitié entre les mots enchanteurs  
et découvertes des histoires des îles  
de la beauté des paysages ensemble  
portés par les rires et la tendresse  
contre toutes les douleurs  
qui passent trop souvent

Le jazz prend naissance  
dans les commissures des vagues  
et de la rencontre des trois courants  
fleuve, océan, rivière  
l'énergie parfaite de l'eau  
de la musique de l'eau  
près de tout  
grisée par le vent, le soleil  
et les naufrages du temps

Les mots d'amour  
écrits sur l'horizon  
à volée d'outardes  
au vol de terre  
script de la mer  
argile, éboulis  
pierres douces sculptées  
emplacements des splendeurs  
le littoral bouge tout le temps

## **Le quatrième livre : La paix**

Le quatrième brouillage en ensemble

Toujours ce départ à la rencontre  
de soi, de l'autre, du clan  
les contours des injustices dans une vie  
ces choix qui détériorent le corps  
l'autonomie, le pays  
les nuits jazz ouvert  
les fenêtres de la conscience  
et les possibles de tous les rivages  
méthode douce et torpeur  
dans les bras du parc marin  
bouche de la rivière  
confluence du fleuve

les baleines sont des repères significatifs  
le ciel est relié aux éléments  
vaste, minimal  
réduire la course quotidienne  
sans toutes ses douleurs

Discipline de l'indépendance  
sans toutes ses rigidités  
santé, merveilles et gentillesse  
dans la tendresse responsable  
tout à l'écoute  
toutes les générosités que l'on peut  
Le silence de qui ne peut plus  
est le jazz  
à l'autre bout du continent  
l'amour est ce continent

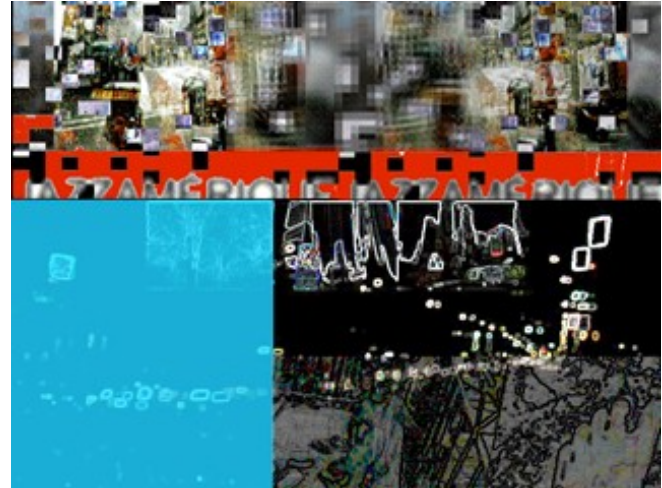
Les enfants de l'été  
courent goéland envolé  
de telles libertés  
de tels bonheurs  
dans l'apprentissage  
de relations respectueuses  
nomades, ludiques

Comment refaire le lien  
avec ce respect, cette justice  
pour toutes et tous  
défaire un à un les petits conditionnements  
qui rompent l'éthique égalitaire  
mordre dans la structure  
ses obsessions, perfections, aliénations

Nous accédons à la grâce  
dans le rythme universel  
dans l'harmonie à l'écoute  
de la nature, de l'autre  
centrifuge  
petit lac lumineux tranquille  
plage de l'aube  
Nous sommes dans ce petit paradis  
des méditations et des adaptations  
dans le calme rieur  
dans les beaux souvenirs  
les meilleurs moments  
dans la justice en soi  
contre des blessures  
le monde des émotions tellement précieux  
initiation à la qualité d'être  
la fragilité

Le silence de l'eau  
et la compagnie des philosophes

L'immensité de l'espace ouvert  
en échos éthiques  
se répercutent nos engagements  
les nouvelles conditions  
consommation réduite  
recyclage total des résidus  
la paix intégrée  
l'équilibre à l'extrême mouvance  
vivre dans ces pôles  
avec une vigilance soutenue



Sans amertume, sans reproche  
victimisation  
les philosophes qui  
célèbrent la libération  
leurs instants de dignité précieux  
au bout de chaque parole  
toujours cette temporalité  
ce mouvement de la qualité  
ce rapport au monde  
à redéfinir aux aguets

Le corps  
chair et os de l'eau  
muscle du sourire  
vague  
le départ des ancêtres  
les traversées pour transiger, célébrer

Rituels dans l'histoire  
le moment du balancier  
le bruit est la musique  
à l'état critique  
les bruits de Jazzamérique  
électroniques incessants  
ramènent à la conscience  
s'avancent fluides

L'Amérique  
proximité de l'émotion  
s'enfonce  
dans le tourbillon du jazz  
contre les formes d'injustice  
les jonctions traversent le temps

Les corps pleins débordent  
les passions soulèvent les accords  
dépassent les limites, flanchent  
les philosophes égalitaires  
figurent la recherche de l'instant  
imago  
conteur de la nuit  
des conditions de travail  
dérapages des sécurités, des santés

C'est un québécois  
ici gisent les peuples millénaires  
qui ont connu tout de la terre  
ici l'Amérique  
ici l'amour est passé  
un pays est né  
de la survivance et de la dignité

Transmission des savoirs, des victoires  
celle essentielle de subsister  
des lieux, des états de rire  
sans morts, sans blessés  
solidarités  
musique du tout ou rien  
musique du jour, des nocturnes  
pour traverser les douleurs  
l'écriture pour dénouer  
les nuits trop jeunes, trop sensibles

Lorsqu'il n'y a plus de souffle  
la voix éteinte  
le jazz luit  
contre les formes d'esclavage  
la culture utilitaire au profit d'une minorité  
fiscalité, technologie sans atteindre la majorité

Travail dans le passé des rêves  
et le présent de les savourer  
tout garder pour ne rien oublier  
cette marche des libertés  
l'âge du jazz advient  
dans l'écriture suave  
boucane, animaux, boissons  
danses nocturnes  
les yeux aux bouts des lieux  
maladroits, près du feu  
trop de froid  
le jazz est libre

Le sommeil suit l'ombre du corps  
le parcours des fluides tropicaux  
de construction du sens  
pour le plaisir de découvrir

encore plus de vérité  
de liberté et d'amour  
pour dépasser les limites  
des insuffisances, des blocages  
la musique naîtra de tous ces bruits  
sans structures explicites  
sans références apparentes  
yeux exorbités  
mille langues vertes et fumantes  
Jazz  
le lit de l'écriture de sable  
le piano persiste sauvage  
en trois guitares  
s'enfonce dans les profondeurs  
pour les peuples fondateurs  
rêve lisse glisse l'eau  
fulgurance des rencontres

La porte s'ouvre sur une vie  
yeux jaunes, bec acéré  
il n'y a pas de proie  
que des souffles apprivoisés, hauts  
délires des cuivres  
le coeur de l'Amérique  
aux recherches des justices,  
alternatives de l'intelligence solidaire  
petites ratées des souffles sans passion  
maladresse d'évolution  
la paix est un projet d'autonomie  
des libérations des contraintes  
sans pauvreté violente

Fulgurance du bonheur déprogrammé  
contre les jours d'injustice  
processus contre les mauvaises postures

le feu avalé  
heures valeureuses  
leur sens de l'honneur  
nous marchons avec le monde en tête  
le devenir de nos enfants  
pleines d'écriture  
et tous les enfants sont nos enfants  
tout le temps  
Le corps des douleurs  
des oublis du vaste  
les extases nomades  
portent leur guérison  
s'envoler  
et s'enraciner en l'universel  
engagements obligent  
reprendre le repos et la douceur  
le lien avec l'essentiel

la vitalité des instants  
l'amitié contre les poisons résiduels  
la force du partir et du détachement  
la jouissance du mouvement  
la musique est nomade  
insaisissable  
la justice bouge selon les temps  
suivre cette lignée  
des hommes et des femmes  
qui regardent le monde  
de l'oeil du vivant  
le jazz retrouve le Nord  
Rupture de zones fragiles  
la force du souffle  
vers les rassemblements  
charge des désordres des extases  
affronter tous les risques

violence des termes  
les dictatures n'auront qu'un temps  
la colère des peuples  
contre les injustices  
l'écoute défait les blocages  
nous nous retrouvons  
dans ce Jazzamérique  
sans compromis  
avec tous ces liens  
dans la libération des dépendances  
parce que la liberté existe  
Il y a toutes les contraintes  
du siècle qui débutent  
la démesure du médiatisé  
la dissolution  
reprise de temps de vivre  
d'être avec l'échange

avec la parole  
les recherches créatives  
et reprise du nécessaire  
être près de tout  
être près de vous  
joie de l'autre  
joie de l'eau  
de l'énergie déployée  
de l'influence des lignées  
de l'histoire des résistances  
pour plus de justice  
de la beauté des signes  
mille colères, mille craintes  
tels des enfants qu'on abandonne  
des personnes âgées délaissées  
des démunis ou des dépendants  
sans attentions, sans soins

Mille errances  
refuges ou réconforts  
petits enfants qui courent dans le vent  
jeux de mots  
désir, dire  
nuire, mire  
fuir, jouir  
enjeux véritablement humanisants  
des instances du savoir s'amuse  
nouvelles formes d'intelligence  
nouvelles formes de sensibilité  
le monde si petit  
l'amour si vaste  
l'espoir sans limites

La musique des loups  
provoque une redéfinition du sens  
cette violence des régimes tyranniques  
les bâillons  
un outrage aux travailleuses et travailleurs  
la tendresse qui ne vient pas à bout de tout  
la musique des loups  
qui dénonce la décadence  
de ces violences extrêmes  
délinquance dangereuse institutionnalisée  
génocides et gynécides  
implicites et prémédités  
les monstres ravagent tous nos droits  
gorge en feu, danse des guerriers  
la musique de l'état des déchéances  
morts, massacres, carnages  
mutilation, automutilation

Les loups hurlent cette tristesse  
du millénaire en manque  
de ressources équitables  
destruction de l'intérieur  
petits peuples des défaites  
autochtones, francophones, allophones  
bêtises, gueules, sangs et rages  
fragilité du sens, du corps, des lignées  
la paix advient dans la gorge des loups  
comme elle advient dans la vie des peuples  
il n'y a plus de tyrannie  
cri de la terre  
cri du siècle  
cri de son humanité  
  
Flottement sur le dos  
jazz

Brume de sable  
vanille  
petite boucane  
plaisir amical  
plaisir amour  
projet famille  
le raffinement intellectuel  
de ce vin-là, cette ivresse-là  
moiteur des jours heureux  
près de vous  
de vos bruits  
ces sourires immenses  
l'énergie de vos yeux, feu  
vos instruments revisités  
expérimentation de la passion de l'instant  
parfum et petite boucane  
intensité, abandon, fougue

L'émotion à son paroxysme  
contre l'apocalypse annoncée  
à l'unisson  
aventures et voyages sur des îles  
en Jazzamérique  
près de tout ce qui conteste  
l'ordre des injustices, des exclusions  
près de vous  
près de vos souffles hauts  
et fiers

Accrochés aux méditations pour la paix  
aux actions égalitaires  
aux marches pour les changements inévitables  
les crimes de guerre sont tous justement punis  
les délinquances dangereuses sont toutes  
justement neutralisées

Changer le temps auprès de vous  
de vos amours  
vos amitiés  
vos familles  
vos engagements solidaires  
vos travaux  
vos créations  
auprès de tout de vous  
de votre immense tendresse  
de vos révoltes  
recherches incessantes  
du Jazzamérique

La puissance des présences à l'unisson  
la force de se tenir debout  
connaître une qualité de l'expérience  
l'esthétique éthique

après mûres expérimentations  
dans la mixité, le métissage, la diversité  
défis du dépassement des limites de l'ordinaire  
de la fiction ou de l'imaginaire  
des pièges des rôles où se perdre  
les dimensions authentiques  
sont des choix  
où forces convergent  
et nos projets sont advenus  
par cette force de notre persistance  
la musique est l'essence même  
de nos rencontres

Philosophies pour la justice  
sociale, culturelle, politique  
la voix de l'homme libéré  
de l'amoureux très engagé

combinatoire éthique  
au-delà des apparences  
un manifeste pour la subsistance  
et la diversité culturelle  
hurle toutes les bêtes  
stances et graffitis  
nomades

Tord boyaux  
patrimoine de l'ennui  
change le point de vue  
la démesure de l'être  
le corps est trop petit  
méditation du lieu  
l'appel du loup  
le jazz est pour nous

Une telle rage amoureuse  
les tranes d'un pays  
d'une histoire reconfigurée  
par les valeurs d'égalité  
de richesse partagée  
réponses des baleines  
de la sérénité  
ce grand amour nomade  
des traversées  
voix des magnificences  
à l'état naturel

Le goût que tout soit différent  
d'adapter le changement  
aux métissages des genres  
sans compromis  
revisiter les trois lieux

d'où jaillissent  
l'écriture et Jazzamérique  
On emporte un morceau d'Amérique  
partout les plaisirs  
au temps libre  
New York, Montréal, Tadoussac  
La montagne, la pointe, le lac  
la confluence de la rivière et du fleuve  
les Amérindiens prennent leur place  
à leur façon  
inspirés par leur rêve  
la colère et la mort  
côtoient l'enfance  
dépourvue de joie, de tendresse  
Les loups attaquent, assaillent  
la faim, le manque  
la survie

Les prédateurs sont passés  
cueillette des moments précieux  
des ensembles traversent le fleuve  
la coexistence  
mue par le respect

À certains moments  
il n'y a plus de place  
pour Jazzamérique  
pour l'écriture  
l'espace du texte  
les fleuves intérieurs  
le vide s'installe  
des libres cours à la création  
ce sera pour demain  
une autre année  
au prochain rendez-vous

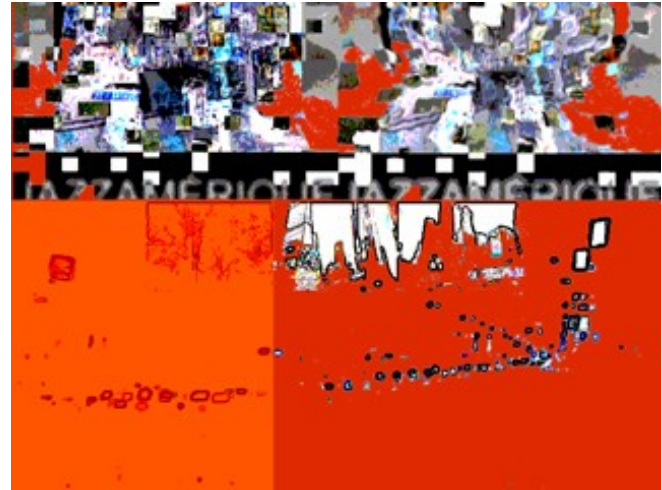
Dans la gueule des loups  
petites vengeances  
s'éduquer au respect  
la meute hurle  
les désespoirs  
les ensembles racontent  
leurs bruits  
les réfugiés climatiques  
les ratés écologiques

Sans amitié, ouverture, humour  
les musiques sont désertées  
l'écriture bâillonnée  
le pays se cache  
fugitif vers cet ailleurs  
qui sera peut-être meilleur

son dû de grisaille  
toujours devant soi

Ainsi soit-il leur choix de porter ce poids  
de contribuer de leur personne  
à ce changement pour les améliorations  
dédiées aux générations qui vont  
porter leur pays  
leur culture à leur façon  
transmission du bonheur  
identitaire  
de l'épanouissement  
du développement

Encore toute retournée  
des ferveurs et faveurs des ensembles  
ce don de la musique, généreux  
à ces moments des rencontres  
magnétisme des extrêmes  
envoûtement de la profondeur  
et de la qualité de l'expérience  
cette juste part  
pour l'effort collectif  
pour la responsabilité collective  
pour l'engagement collectif  
pour la création collective



Nous traversons les missions impossibles  
catastrophées, sans trop de dommage  
nos rêves rescapés  
tellement long à réaliser  
avec patience  
nous cultivons la redéfinition  
suivons les cycles de l'eau  
collés à la chaleur fantaisiste  
à la beauté translucide

Grisées par le soleil des bons matins  
et les affres des nuits du fisc  
banqueroute ravalée  
faillite éjectée  
c'est la rencontre des peuples des Amériques  
sans cesse  
le loup et la baleine

« maikan », « part »  
symbolisent  
la résistance des espèces menacées  
des cultures menacées  
de la planète menacée  
transigent les aléas  
de ce continent offert  
Jazzamérique appartient  
aux gens qui l'aiment  
qui apprécient ces abandons  
joindre les inconciliables  
défier les divergences  
les modes conflictuels  
Les parcours aux abois  
et les absences tolérées  
les gambades électroniques  
coup de sérieux

dans les rires parfaits  
parfums de mer  
tôt le matin, salin, animal  
la déroute pour éviter l'écueil  
de ce qui blesse  
les formes d'asservissement  
Les plaisirs libérés  
sont trop engagés  
socialement  
cette restriction au monde du fisc  
Cumulus nimbus  
vent d'épouvante  
froid à l'intérieur  
appel d'une autre saison  
aire de sagesse contre  
les abus du pouvoir  
et du non partage des richesses

toute une vie ne suffira pas  
pour créer le momentum du pays  
de l'égalité  
transmission aux lignées  
quelques siècles ou millénaires  
ne sont rien  
face à l'immensité de cet amour  
cette Amérique n'est rien  
sans saxophone  
sans trompette  
Miles Davis et ses émules  
n'est rien  
sans ses cordes électriques, électroniques  
influences des générations précédentes  
sans le savoir  
la musique offre tous les héritages  
de tous les temps

Reflet des philosophies d'une époque  
philosophies ancrées  
dans le souffle des peuples

Nous tentons éperdument  
d'offrir le plus possible  
notre partie, notre partition  
pour se lier aux temps  
à l'humanité  
la musique est l'humanité  
la planète en est l'écho déconcertant

Nos travaux  
Jazzamérique  
nos ensembles  
permettent justement  
la découverte des nouveaux sens

de la culture de l'eau  
se glisse dans l'océan  
dos qui luisent  
noirs  
leur présence dans l'écriture

Le paysage au détriment du confort  
l'esthétique au détriment de la satiété  
la Côte nord est d'une telle splendeur  
arrimée à la rive sud, sauvage  
forêts préservées  
se perdre dans ses bois  
ce fjord  
fier et majestueux  
dissolution du magma urbain  
spasmes à l'unisson  
dans ce souffle

Vert et bleu  
cris d'oiseaux et ressac  
berceaux des lumières  
marées qui jouxtent  
des mots fiers, sans fins  
le flot des jours  
la douceur des bouches  
libres de défaites  
les baleines à côté du ciel  
tanguer  
tensions et rythmes  
toujours inopportuns  
trop intimes  
trop sensibles  
le coeur des résistances  
à des siècles de faux semblants

et des conformismes  
tout bascule  
dans les zones essentielles du savoir  
et des bonnes étoiles  
les mille mauvais sorts avalés  
ne sont pas fatalités  
indigestes  
la précarité  
les filtres se confondent à la vitesse  
des aurores abdiquées et mendiantes

Quelle rudesse des non-dits  
et petitesse des contraintes  
hors l'écriture et la jouissance nécessaire  
ce plaisir de l'être  
un texte protégé  
comme une planète que l'on respecte

Le développement humain durable  
autodéterminé par les peuples eux-mêmes  
quel est leur avis  
quelle est leur passion  
Ils sont tout près de vous  
c'est l'Amérique  
c'est nous devenus libres et solidaires

Interstices esthétiques  
l'immobilité pour observer  
nous sommes là c'est Jazzamérique  
et son fleuve  
amante du voyage  
lignée des passions  
bonheur des transmissions  
des savoirs durables  
toutes les structures ont les limites du fisc

l'alternative s'inscrit  
dans le processus de libération  
du passé et le défi relevé  
de vivre autrement  
selon les convictions  
le temps le plus long  
à chaque instant

Il n'y a rien dans les apparences  
il y a tout dans les sentiments  
la sensation de la qualité de l'expérience  
on ne saura jamais pourquoi  
Jazzamérique est surgi intensément  
dans la satisfaction de l'accomplissement  
la cuvée d'un simple bonheur d'être

Extirpation du chant de l'ange  
plaisir de l'effet des lumières  
formes transfigurées  
mouvements sensibles  
un bateau bouge, s'avance  
dans les interstices du réel  
à la rencontre d'une baleine  
lenteur  
dérive en soi  
danse de lumière dans l'ombre  
de l'arbre ballotté par le vent  
au loin  
tous les aspects des dessins natifs

Être dans Jazzamérique  
dans cet effet trop généreux  
cette part des profondeurs

nous manquons tous les voyages  
les appareils touristiques  
les visites exploratrices  
sans intériorité  
nous avons l'essentiel du si peu  
et c'est assez

Jazzamérique ne cesse  
de dénoncer la pauvreté  
cette violence institutionnalisée  
Nous sommes portés par les instances  
des recherches même inconscientes  
les méditations font les liens  
les intuitions sont véridiques  
les savoirs ancestraux  
sont offerts par les lieux du présent  
liés par les origines

liés par la lignée  
ancrés dans un vécu  
socialement engagé

Le jazz prend des tangentes  
influencées par les musiques du monde  
et les musiques libres renforcées  
désormais par les nouvelles technologies  
Vivre les mêmes moments  
transcendants  
écouter et produire  
une même musique au diapason  
des éthiques et esthétiques  
pour l'égalité, la solidarité

Les super héros de l'Amérique  
figurent grandiloquents

quelques héroïnes alibis  
nous posons notre identité  
et défaisons cet art  
caché dans les malles des marchés  
dans le rêve lucide de se libérer ensemble

Les femmes ont pris du pouvoir  
dans les espaces traditionnellement féminins  
l'emplette de la justice  
et les valeurs d'autodétermination et de paix  
la force du respect collectif

Castor, la queue qui claque  
la nuit dans l'eau  
territoire  
et ce dos douloureux des débuts  
nager, plonger

dispersion, désertion, désabusé  
cérémonie des adieux

Désir, plaisir, ouïr ou jouir  
les musiques et les danses  
des cultures sans tous leurs sens  
nous touchons le Nord  
cher et idyllique  
la mécanique des trances amoureuses  
n'est pas encore actionnée  
c'est le temps Jazzamérique  
le temps des ensembles et des enfants  
le temps de l'écriture

C'est le temps de la musique  
impliquée dans la mouvance  
sociale et politique

pour l'égalité, la justice et la paix

Musique libre et solidaire  
qui donne sens à sa vie

Construction d'une économie  
d'un mode de vie  
plus écologique  
dans la transhumance estivale  
pour des saisons  
Quel petit geste  
aurait été posé  
dans l'existence triviale  
sans empreinte  
amoureuses des jours bleus  
des mers tout près  
des baleines

Leurs bruits d'eau et de souffle

Les états qui réduisent  
les droits et libertés des peuples  
nomades et autres  
doivent respecter la démocratie  
sédentariser les nomades est un leurre  
nos responsabilités et  
nos croyances  
du respect

Nos philosophies profondément  
libres et respectueuses  
portées par nos choix de société  
l'éloge de la fuite  
ou de la confrontation  
contre toutes les formes d'esclavage

L'éloge de l'harmonisation  
à l'environnement naturel  
êtres de bois, d'eau, d'air,  
de terre, de pluie, d'astres  
de voûte étoilée, de mammifères

Le Jazzamérique  
aura deux lunes  
annonce les nouvelles mouvances  
sans pornographisation  
industrialisation de l'existence  
tendances de crimes contre l'humanité  
des sociétés civiles  
toujours justifiés, antidémocratiques  
l'économie au bout du fusil  
terreur et tyrannie

Sacralisation, rituels tendres  
il n'y a pas de récupération possible  
violente de pauvreté et de guerre  
les processus de libération  
égalitaires et solidaires  
sont trop intégrés  
la transformation est définitive  
les résolutions sont plus écologistes  
tout est à inventer  
au recyclage complet et  
de la transformation des énergies  
puis à offrir

L'histoire de l'âme du Québec  
est ébranlée  
le folklore resurgit  
la peinture autochtone

de tous ses poils  
crin glissé, poils sur la toiles  
pinceau, archet  
violon  
patrimoine autochtone  
toile  
relais de la mémoire  
présence autochtone  
partout désignée, invisible  
les interprètes de l'âme de paix s'unissent  
influences millénaires et européennes  
l'émotion advient  
dans les changements technologiques  
Ce respect de l'expression des âges, des lieux  
présence ancestrale  
l'âme du pays danse  
crie des chants autochtones

Le feu de nos tambours  
gronde à l'intérieur

Après-midi sombre, étale et gris  
le pays naît avec la présence  
de la femme et son violon  
de cet homme à la toile



La présence des Montagnais  
et de la culture française et irlandaise  
est forte  
les danses et les rythmes atteignent  
les Amériques et le jazz et ses autres continents

Bruits d'alimentation, des instincts  
dans la bouche mammifère  
les transes

L'évolution récente  
les nouvelles technologies  
et la structuration d'une base élargie  
des mouvements sociaux influencent  
les musiques de ce temps  
du métissage, polycentrique

Le temps de l'écriture  
dérobe le corps  
enlevé aux maux  
la lucidité forte  
étire la conscience  
phénomènes des transes  
et des engagements  
de l'écriture  
la trivialité habite les rêves  
les bruits de l'eau  
mâchoires qui broient les glaces  
transgressent les codes  
joie de la recherche  
os broyés, sang  
terre retournée  
le chemin des nourritures  
et de l'écriture

aborde les matières de l'ordinaire  
recyclage électrisant  
de l'infortune et de la mort  
le passage accéléré  
sans emprise  
l'amour est mis en attente  
accroché aux satellites  
les passions sont partout quotidiennes  
cette part d'humanité  
choyée, soignée  
qui nous relie  
Certains mots sont trop lourds  
la crainte des propagandes  
de l'idéologique, cliques  
qui prend le pas  
sur l'éducation aux nouveaux savoirs  
et sur la philosophique éthique

Jours incertains  
se rapprocher de l'autre  
au risque de se perdre  
changer ce regard sur l'autre  
quelques amplitudes  
ou quelques comforts  
musique des observateurs  
reflet des courants  
Dos blancs  
dos noirs  
à vouloir trop bien dire  
ou trop bien jouer  
nous nous enfonçons  
dans le silence et le voyage  
jusqu'à l'aube  
les nuits jazz  
derrière soi

Le jazz en soi  
le jazz en l'autre

Jazzamérique flotte  
au-dessus des flots et des baleines  
dans les sympathies de l'eau  
un nouveau paradis marin  
un pays à la mer  
sauvetage des nouvelles solutions  
équitables et durables  
le passé trop ankylosé  
dans l'endettement  
la défaite écologique  
la déshumanisation technologique  
le développement économique  
au détriment des solidarités  
au détriment de son humanité



Jazzamérique est de la démocratisation  
des cultures

## **Le cinquième livre : La liberté**

Le cinquième brouillage en grand  
rassemblement

Part d'exil, part d'enracinement  
charge identitaire et de transmutation  
des grands rassemblements  
se reconnaître, s'approprier  
une contribution à cette nouvelle culture  
collective  
structurant l'alternative internationale  
à base populaire et élargie  
grandes célébrations démocratiques  
internationales  
nationales  
interinfluences

nos forces intimes  
mises à contribution

Les guérisseuses sont passées  
des heures de liens à refaire  
l'ange continue sa survie  
une résistance de toutes les souffrances  
tremblements des terres  
inondation des jours  
maisons de boues trop fragiles  
réfugiés ou nomades climatiques  
emportés dans l'infortune  
les secours insuffisants  
nous vivons pourtant tous reliés  
à nos messages de courage  
et de construction de pays  
vie quotidienne défaite

sur ce radeau de pillage  
survivance du clan  
égaré dans le courant

Grands rassemblements des solidarités  
tant de reconstruction autrement  
charge du temps des célébrations solidaires  
tandis que l'autre  
à ne plus savoir les mots  
à ne plus savoir les lieux  
se perdre dans cette douleur  
dans le temps des défaites  
concentration des énergies  
l'émergence du souffle  
éthique et esthétique solidaires  
ce que nous pouvons de meilleur  
dans ce pire des temps

Le coeur à la musique  
vogue au-dessus des vagues  
ses mille navires de l'infortune

Les rendez-vous sont manqués  
de la résistance et de la danse  
au milieu de l'espoir  
l'Amérique pleine d'Afrique  
est du voyage en plein jour  
laisse ses traces  
des souvenirs des danses nocturnes  
la danse des mots du poète  
au coeur de la tourmente  
au coeur des guérisons  
au coeur des passages  
l'intensité, la musique est corps  
les lieux sont de trop

Le spectacle de l'Amérique est du voyage  
libéré de ses tonnes de peine d'amour  
ici le paradis sans douleur  
la fuite des particules  
tels les sables doux chauds et ses brumes  
la petite pluie pour s'en aller  
l'absence des baleines

L'écho encore pour le développement durable  
la mémoire de la démocratisation  
des moyens culturels



Jazzamérique n'est rien sans l'égalité  
l'égalité n'est rien sans la justice  
la justice n'est rien sans la solidarité  
la solidarité n'est rien sans la paix  
la paix n'est rien sans la liberté  
la liberté n'est rien sans l'amour

Hommage aux femmes et aux hommes  
qui ont construit  
le premier Forum social québécois  
pour ce Québec en changement  
de solution écologique  
d'expérimentation sociale humanisante  
Charte mondiale des femme pour l'humanité  
et bruits de papier

Éducation citoyenne  
plutôt que télémarketing de manifestation  
PSP Partenariat nord-américain  
pour la sécurité et la prospérité  
pour la désinformation citoyenne  
des droits et des libertés des peuples  
des Amériques  
depuis 2001  
le PSP des chefs d'entreprises  
les murs contre la mobilité des peuples  
la liberté des peuples

Ces grands rassemblements qui restructurent  
notre compréhension du monde  
notre pensée, notre écriture  
l'amplitude de la conscience solidaire  
des brouillages sur les modes de vie

nord-américains  
de consommation, de violence

La politique de la liberté  
rallie la diversité  
l'eau bouge  
tous ces brouillages  
les pays pacifistes  
naissent  
désarmement  
et développement durable  
équitable, solidaire

Nous mûrissons nos projets  
concentrons nos énergies  
nos valeurs égalitaires  
et de justice

et de respect  
contre la pauvreté et la violence

Nous revisitons nos projets  
à la lumière des grands rassemblements  
ce geste de se rallier  
aux générations de demain toujours  
aux peuples fondateurs du Québec  
aux personnes qui touchent  
aux dimensions profondes de l'être  
dans une telle intégrité  
une telle authenticité  
être transportés  
par ces forces collectives



Jazzamérique est un navire  
qui contient ses océans  
et toutes les origines  
sont dedans

un peu d'humanité  
un peu de planète  
vogue dans les nuits offertes  
La musique est en attente  
perdue entre les temps pleins  
dénudés, un espoir de danse  
l'espoir ici n'était pas la danse ouvrière  
l'espoir là était la danse d'un poète

L'Amérique s'attarde  
sur les cordes d'une guitare près du feu  
voix fortes des femmes et des hommes  
des champs d'énergie

Le temps se défait  
dans les amours des passions partagées  
au seuil des solitudes

Nous descendons les fleuves

Des suites  
des fluides  
transforment

Les personnages musicaux sont passés  
un à un magnifique  
d'une telle énergie  
d'un tel bonheur de rencontre  
la trompette, le violoncelle, la contrebasse  
la guitare, le saxophone, le violon, l'accordéon  
les percussions, les voix, les cuivres, les rythmes

Puis le grand rassemblement  
devient décisif pour plusieurs  
l'apprentissage du changement nécessaire

dans ces choix d'égalité, de justice  
de solidarité, de paix et de liberté

Nous prenons le temps  
cette marche est pour nous  
contre l'inertie  
et la reproduction incessante des guerres

Voyage dans l'écriture  
et les figures des savoirs  
l'enthousiasme au bout de chaque intensité  
animée de cette joie éthique  
interruption conditionnelle  
section des faits divers  
qu'on situe dans les solutions sociales  
chant du Sud  
pour secouer le Nord

une voix à la mer  
ses messages lus par les mains fortes des bois  
chasseurs, cueilleurs, pêcheurs  
la tête dans les rivières  
petite forêt douce au loin  
les langues multiples envoûtent  
par le retour incessant  
les habitus, les nouveaux modes de vie  
voisins, voisines  
de l'infortune dans les Amériques des peuples  
floués par les discours  
de sécurité et de prospérité  
Autochtones, francophones,  
québécois, immigrants  
les murs s'érigent  
la répression s'institutionnalise  
les droits et libertés fondamentaux

sont menacés  
la démocratie directe transcende

Tout se médiatise  
aux petits écrans de nos vie  
brouillage des romances  
profits des industriels, des médiateurs  
en manque d'éducation citoyenne  
sans intérêt de l'être  
de choisir, de transformer ce monde  
de l'écrire  
pour cesser de le subir  
pour la dignité  
Les gens apprennent à se taire  
à travailler  
à consommer  
à tout perdre de leur dignité

les impostures du pouvoir  
les grands rassemblements citoyens  
sont essentiels  
pour l'exercice de ses droits  
les parcs marins  
le Québec de demain  
l'autonomie politique, économique  
le Québec de demain

Territoire libre de crime  
contre l'humanité, la planète  
contribuer au développement durable  
et à la paix dans le monde  
La poésie aux frontières des apparences  
la musique pour changer le temps  
plonger dans la beauté du monde  
et les réseaux solidaires

renforcer les gestes quotidiens  
pour la construction d'une économie écologique  
pour les enfants

Les paysages persistent  
libérés des médiatisations  
des tragédies ravalées  
par les passions  
accélérateur de particules  
le corps se dilue  
fluide d'émotions étranges  
subites, paniquées contre l'ennui  
apparitions, disparitions  
des brouillages  
pour la conscience nomade  
course du capital  
monstre et ancrage

la maîtrise du souffle autonome

La dynamique des concepts  
déclenche les fleuves  
les dérives  
les discours en attente  
les traverses

Jazzamérique  
chemine lentement  
profondément dans les mémoires  
fleuves, fjords, canyons  
mémoires, marches, vents s'avancent  
ancestraux, majestueux  
Les vérités émergent  
dans le ventre des enfants  
dans les corps abandonnés aux regards

seul animal fragile  
détaché de l'humanité  
de l'amour essentiel  
à l'épanouissement de l'être  
du corps des origines  
tout est éloigné  
l'incommunicabilité est désignée  
Plus l'amour est vrai  
plus il n'y a plus de distance  
les êtres ne sont pas des objets  
qu'on manipule  
guide du temps  
les besoins essentiels  
demeurent simples  
Une telle déshumanisation  
exhibitionniste  
instrumentalise le corps

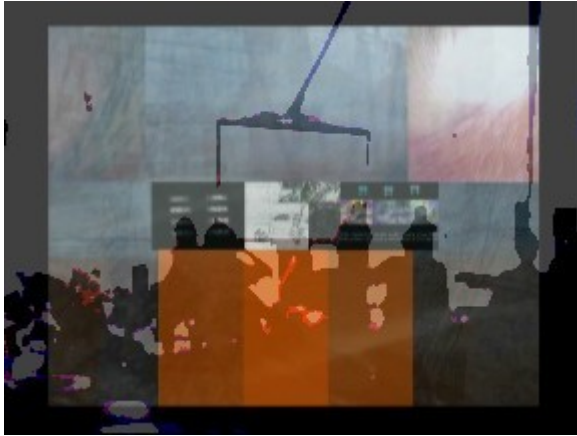
la pornographisation désignée de l'enfant  
devenu objet consommé  
l'humain déshumanisé  
reproduit ce qu'il se représente  
son manque d'humanité est désigné  
jouet, objet, enfant, mère

Le silence était un processus  
de déshumanisation  
les enfants sont perdus  
dans ces guerres technologiques  
une blessure profonde à l'humanité  
à la planète  
dont on ne se remet qu'à force  
de danse et de résistance  
contre les apparences  
du bonheur nord-américain

structures qui incubent  
ses institutions violentes

Il n'y a pas de sourire  
de bonheur de l'enfant  
l'ange est envolé  
la jouissance du sommeil tendre  
Il y a des jeux et des enjeux  
toujours aussi déshumanisants

La révolution, la révolte, la colère des enfants  
patience des vérités émergentes  
pour un monde qui humanise  
les enfants portent la critique  
bousculent les valeurs désopilantes



On s'énergie à leur source confiante  
qui rend meilleur qu'en soi  
nous mène à ces transformations  
ces ruptures et ces choix  
Le travail se poursuit de lui-même  
dans le brouillage culturel et solidaire  
figures des vitrines  
petits espaces aux grandes réalités  
marginalisation  
même un terrain vague  
on se tient debout, tangué  
les brise-lames  
et suivons le guet  
dentelle de peau sur écorce  
chemin des loups voraces  
adieux solitaires  
Jazzamérique de ses forêts, de ses rivières

La danse absurde  
des bateaux  
qui tournoient sur eux-mêmes  
à la recherche du souffle  
de la présence  
plaisir, climax  
le choc des rencontres  
broie les cerveaux brouillés  
au bord du gouffre de l'être

La beauté des paysages  
renforce le processus de libération  
et de passion  
des blocages un à un  
se défont  
les nuits fébriles  
de rédemption

nous nous laissons partir  
nous nous laissons aller  
nos liens se défont  
nous détachons nos amarres  
guidés par les étoiles  
nous marchons à la lumière  
des continents  
nous voyageons sensibles métis  
Écriture médiatique contemporaine  
le mouvement incessant modifie le sens  
plus la passion avance  
plus les générations se transforment

La nature prend le dessus  
et la joie des enfants  
l'apprentissage de la passion  
la structuration du corps  
du devenir

Amnistie  
pardon

Le temps des leurres  
de la superficialité  
de la déshumanisation  
est passé  
sans préjugé  
il s'est autodésigné  
et revisité

Les histoires qu'on se raconte  
les poèmes émergeants  
les chansons qu'on aime  
entendre se répéter à perpétuité  
la violence qu'on chasse de ses ombres  
à la naissance des passions  
les histoires se racontent différemment

et les pilleurs de culture  
partagent leurs dus

Le temps de la justice est passé  
amoureux, défait  
en rire accroché  
aux contradictions du monde

Nous sommes vivantes dans cet amour  
de la beauté du monde  
dans cette recherche de respecter  
les processus libérateurs  
le détachement est tellement profond  
où il n'y a plus d'insuffisance  
dans la plénitude et la préservation  
de la paix dans les bleus des océans

Les jaseurs boréaux  
les jacasseurs d'Amérique  
superbes, sonores  
ensembles éperdus  
sous la lueur de la pleine lune  
immense  
mobilisés autour des enjeux  
de l'humanité  
de la planète  
choc des cultures alternatives  
associations multiples  
pour développer un aspect ou l'autre  
organismes de survie  
de décroissance volontaire  
de réduction de la consommation  
des matières premières  
des matières résiduelles

des yeux et des bouches nomades  
partout critiquent le monde  
la qualité des émotions, des communications  
les corps jardins de sensations heureuses  
dans les paradis rituels

Le souvenir des voix  
vagues jouissives du cerveau  
dans les paradis naturels encore  
rituels des passions  
la gentillesse amène toutes les satisfactions  
la douceur des relations  
les lieux propices pour changer le pays  
écrire sur l'eau  
décrire le bonheur des technologies éthiques

Pour la reconnaissance  
du développement des cultures libres  
solidaires et équitables  
chaque spectacle est devenu un manifeste  
hommage à la beauté de ce monde  
les états d'urgence parmi les voûtes stellaires  
et les estuaires dépeuplés

S'enfoncer dans le sable  
et la mouvance du Nord  
des amitiés ou des amours  
au creux du bonheur  
du grand rassemblement  
à qui tout offrir  
à l'instant de la qualité d'être  
brassage d'idées  
commémoration des avancées

depuis le nouveau millénaire  
sans peur des mots, des actions  
des dénonciations  
des renforcements des engagements  
dans la ferveur de l'intégration  
de la liberté culturelle  
inscrit dans une perspective  
équitable, écologiste et pacifiste

La recherche équitable  
confronte la qualité de la vie  
et des conditions  
Les joies, les merveilles  
des contes des océans  
des contes amérindiens  
et des baleines

L'espace des extrêmes  
ondes de nuit  
Jazz pour les jours océans  
destination pleine nature, pure  
et création des profondeurs  
et des nouvelles cultures  
issus des avantages  
des abandons  
des rassemblements  
reconstitués des alternatives  
renouvelées  
complète déprogrammation de l'habituel  
théâtre  
les veines de l'eau  
courent sur la peau  
lumière, incandescence  
analyse des scripts

Mathématiques post-industrielles  
la décapitalisation  
et les métabolismes se stabilisent  
la désinformation contrée  
par la sélection des sources  
rythme des vagues  
attente des goélands  
les bateaux immobiles  
la mer comme les corps  
fatigués à la fin du travail  
lourds des ouvrages  
de subsistance  
à contribuer à l'évolution  
du patrimoine mondial  
ou d'un pays

Flore et faune marines  
éprises des beautés du monde  
et des manifestes de la planète

Les lueurs salvatrices  
dans la plénitude des lieux  
le pays des baleines  
origines ancestrales  
ou de l'autre bout du monde  
pour observer les baleines  
ou cycles des mers et forêts  
vide urbain  
attente  
insuffisance  
saturation

Voix lointaines  
chaleur torride  
poussière, asphalte  
rumeur du parc  
lumière prenante  
écran pâle  
cuisine exquise  
ivresse et tendresse  
sédentarisation du souffle

Avalisé par les travaux militants  
solidaires, créatifs  
l'amour vogue  
et vague loin du béton  
et de l'absence

Mouvement perpétuel  
stratégie des programmations  
des instances globales  
ancrées dans des instances sociales  
l'expérimentation et l'expérience  
qualitative, quotidienne

Le champ magnétique de l'eau rompt  
avec l'attente grave  
les non-dits  
les peines de manque d'amour  
renforce les souffles  
le chemin des lunes et des dunes  
des malaises et des désordres  
sans savoir pourquoi  
plénitude des mots nomades

du corps de l'eau  
des passions

Jazzamérique est le filtre de l'eau  
brume et eau de rivage  
marche du littoral  
estuaire crève l'eau  
petit mystère  
jacasse sur l'eau  
marque le temps  
choix de joie  
abandon  
dérive des femmes  
dans la beauté  
des rives sculptures  
sable, glaise, métal  
striés

l'aise de l'âge  
rencontre des cultures  
celles des blessures  
marées montantes  
transigent l'autre rive  
des origines nomades, des vérités  
de son histoire  
le fil rompu  
aspect miroir des grands travaux  
nudité des terres  
la brume levée  
doucement  
désert lunaire  
vagues de sable  
longue rive  
s'avance au large  
des marées douces

les figures natives  
cherchent leur temps  
perte identitaire  
sourire des découvertes  
aux suivants  
nouveau mode de vie  
travail vacances  
travail création  
travail études  
trois femmes voyagent  
dans le temps  
le corps vague  
repos des anges  
amusement  
marbre des paroles  
offenses  
corps espace

à côté tout près des instances sauvages  
rapaces fugaces  
l'oeil des bêtes  
chant chute  
paisible oubli  
du bon temps  
ce grand respect  
d'être au monde  
en partage  
don outre soi  
perte des capacités  
centre affaibli  
l'espoir préfigure  
les modes de vie  
sans endettement  
création et éducation continues  
en développement

La profondeur de l'histoire  
change la perception  
transmission des particularités  
d'une culture à l'autre  
et la musique est pleine  
vent du Nord  
mer agitée  
l'amitié concentre les jeux  
et la vie sert à jouer  
se transforme avec  
processus, dispositifs

La musique, le hasard  
font leur choix  
nous nous inclinons

Saluons avec gratitude

cette offrande à Jazzamérique  
qui défie les malaises du siècle  
au grand vent  
marées montantes  
le plaisir de la présence  
des petits sorciers technologiques  
des Emmas rouges flamboyantes  
contribution à haut risque  
invisible travail  
générosité essentielle  
la présence des femmes  
sans concession renforcée  
Nous représentons l'âme  
profonde de ce pays  
fleurs de lys  
novatrices, rieuses, simples

Jazzamérique prend place  
rocambolesque  
corps long sourire  
immense, digne  
ou corps plein blanc  
une baleine  
arrimage de l'amour  
bonheur des grands rassemblements  
petites dimensions intimes  
chaleureuses, occupées, préoccupées  
à la tâche d'un pays

La pauvreté est un système  
de mépris profond  
d'une partie de la population  
Elle s'en défait  
vélocité, voyage

déplacement de la conscience  
présence du temps  
mobilisés

Jazzamérique est un bateau solidaire  
à la dérive des temps actuels  
à la fois chroniques  
des forces politiques et de libération  
des restrictions non volontaires  
plus qu'hier

Baie des splendeurs  
dessine les sonorités nouvelles  
les agencements socialement significatifs  
caricature d'une époque  
accroupie sur la corde raide  
la présence des animaux

crapauds, hérons, rapaces  
musique sans corps  
désarticulée, décentrée

Jazz des histoires sans qualité  
s'élançe à la recherche de la beauté  
l'amour passe toujours  
la conscience de cette beauté  
le grand dérangement détaché de la rive  
solitaire en l'écriture  
dans le secret des choses  
des mouvements perpétuels  
lignée des grandes douleurs  
des grandes douceurs  
une saison qui résiste  
sans connaître le contexte  
c'est l'incommunication

Le désir des enfants tenaillés  
par les faims  
l'art de naviguer seul  
au seuil des splendeurs  
l'eau et ses feux qui dansent  
immobilisés

Entre les lieux, entre les souffles  
le matin des bateaux qui chantent  
la symphonie des brumes  
il y a du ciel  
les rayons traversent l'horizon  
films de brume et de nuit jazz  
sans corps condensent  
l'essence d'une époque  
ce dernier siècle s'avance

la chaleur nous retient  
encore dans les saisons

Tracés des aires  
installations éphémères  
concernant les sans-titre de propriété  
à qui appartient la terre  
aire des puanteurs  
la fonte du gras  
grande boucane, feu dense  
l'huile, la viande  
peaux  
aire des innus  
maisons nomades là  
sur la pointe  
là ce haut lieu désormais  
consacré au tourisme

à la préservation  
plus d'odeur âcre  
le vide nomade  
plus de peau de phoque  
à sécher  
plus d'innus sur la photo  
des traités d'alliance  
chez soi  
la pointe des innus  
se réapproprie l'instant du regard  
corps culture exproprié  
puis l'aire récréative  
de préservation  
tout près des enfants, des chalets  
vivons au bord de l'eau  
tout l'été  
expropriation

aire du parc marin

Le jazz nocturne  
transporte les rumeurs  
de la baie  
de la pointe  
bruits millénaires  
du littoral  
d'Amérique sans concession  
nations détériorisées  
Matin de Jazzamérique  
sans ciel, ni mer  
ni horizon  
confondu dans la pâleur  
des brumes  
tout ce monde  
tous ces besoins

se rejoignent amarrés  
aux figures de l'être  
à fleur d'émotion  
sans les transes  
des courses intérieurs  
des particules du cerveau  
en irruption  
lieux des anciennes traverses  
relais des îles  
colères inutiles  
suspicion indue

L'oeil du ciel  
efface les sentiments  
tellement envahissant  
à l'heure où l'on se saoule  
on écrit, ou on mange des moules

Tout est tellement blême  
gris et bleu pâle  
les podorythmies se prennent  
au jeu de l'infini  
un univers au creux de la main  
force de la langue  
dans les matins qui tangent  
et des plaisirs ultimes  
spirales  
en compagnie des souvenirs  
des cultures  
à l'écoute des grandes âmes du fleuve  
retour incessant  
sur les vagues du passé  
de la cohérence d'être conséquent  
Les choix transversaux  
édulcorent la douleur

La langue se fourche  
et pique les histoires  
bateaux, pirates d'ennui affaiblis  
par le matin  
le bruit des vagues  
le vin  
et la vie qui fuit la tradition  
une attention aux humains d'abord  
Haleine des tangos  
souffle de l'habitude, la présence affaiblie  
la danse swing qui dure à travers  
les âges Afrique, d'Amérique  
compter, décortiquer  
le temps, les mots  
les corps, les désirs  
estuaire et peuple des trances  
forces de la mémoire

les victuailles de l'eau  
pour d'autres l'écriture  
vient de la peau  
en temps et lieux du corps  
de la musique qui use le pouvoir  
pour que la musique existe  
sinon le pouvoir n'est que pouvoir  
et rien n'a lieu entre nous  
ces lieux à nous  
où nous nous délectons de nous  
des avancées  
des rêves à dépasser  
la réalité inimaginable  
de cette beauté incommensurable

Jamais plus oublié  
le temps des duos  
instables, minimal  
à ce point tel le silence  
ce temps est celui de la musique  
le souffle géant de la musique  
sur l'océan de ce temps à changer  
de cette paix un horizon blême  
crevé dans la peau  
et deux grands souffles  
pour rompre la saturation urbaine  
laisser la baleine apparaître  
dans cette épaisseur du jour  
des grands bateaux  
où des années d'effort  
pour maintenir en vie ce corps précaire  
anéanti par un seul moment

de mépris d'enfants épris  
belle journée transie  
pour liquéfier la peur  
des enfants abandonnés  
ne retenir que les moments  
parfait de réconfort  
concret ou imaginaire  
pour traverser les océans  
de ces temps d'abomination

Jazzamérique se construit  
dans ce temps précis guidé  
par les forces de la musique  
du troisième millénaire  
peut-être à l'écoute  
des autres millénaires  
qui scandent les musiques ethniques

des civilisations disparues  
intégrées au temps présent

Change la société  
pour vivre de belles idées  
et non mourir pour elles  
soleil blanc  
pendant que les gens de la ville  
sont rivés à leur écran

Ce passage du vivre pour rien  
au vivre pour l'humanité  
pour la planète  
d'abord nous  
les enfants d'abord  
et puis Jazzamérique  
selon les temps équivoques

loquaces à propos des tréfonds  
des illusions à passer  
en soleil cuisant  
en soleil doux  
la mémoire des vagues  
ramène à la condition humaine

Les yeux brûlent  
Jazz de nuit  
quand les étoiles  
tombent du ciel  
que les peuplades émergent  
livrent leurs histoires à écrire  
dans différentes versions  
toute une vie de silence  
de regard  
avec la paix pour tout faire

Le premier traité d'alliance  
entre Français et Amérindiens  
flotte dans l'espace  
des grands rassemblements  
vents très intenses  
fleuve noir  
lumière incisive  
l'Amérique au bout des droits

Forêt boréale  
vue d'en haut  
métropole commerciale  
des peuples amérindiens  
mouillage sûr pour explorateurs  
station balnéaire au creux du parc marin  
au creux des vagues le jazz de rien

Portés par un même plaisir  
les communications profondes  
élaborons ensemble  
le jazz dans les nuits festives  
notre entente condense la musique  
chacun son histoire en partage  
en efficacité énergétique, politique  
l'implication profonde et réciproque  
les acquis par la conscience  
le plaisir et le travail  
méditation pour le jazz

Jazzamérique prend tout ou rien  
de nos recherches, incertitudes  
douleurs, guérisons quotidiennes  
en son tourbillon de transes  
offrande des souffles entre les lieux

Les histoires millénaires tardent à émerger  
des Amérindiens ont fait les Amériques  
le corps se guérit complètement plusieurs fois  
dans les vies actuelles  
les musiques prennent l'amplitude  
des avancées de l'écoute  
l'être au monde et à l'espace  
le corps intégré  
au bout des forces  
il y a d'autres forces  
mouvements perpétuels du jazz  
des présences et absences  
les moments zens de nature  
sauvage, extrême, préservée  
fondent Jazzamérique  
morphologie du corps libéré  
les moments de désir

fondent Jazzamérique  
se résolvent, s'expérimentent  
Au lieu de la régression  
l'avancée autonome  
au lieu de la stagnation  
le voyage et les vagues  
la désolation, l'abus n'ont plus cours  
le corps à l'envers  
regard de famille  
loin des excès, des colères  
des déséquilibres  
l'échappée belle dans cette musique  
de premier établissement français  
en Amérique du Nord  
des plus vieux villages  
des rencontre des millénaires  
d'histoire d'Américains

d'une certaine manière

Envoûtement  
des espaces énergétiques  
l'absence innue marque  
le rétrécissement de l'histoire encore  
Nous referons le parcours autrement  
avec leur juste part

Tout existe malgré l'échappée  
c'est Jazzamérique  
les installations, performances, éphémères  
les transgressions caricaturées des codes figés  
le désir pour la force énergétique  
dans un complet détachement  
dans les bruits rythmés de l'eau  
et le bonheur des enfants

entendre à l'avance  
les bribes sonores des guides  
naviguer autour du continent  
scintillement des peuples  
à l'ouvrage des méditations et actions  
pour la planète et son souffle n'a de cesse  
des appels et des rappels  
de cultiver l'amitié de l'humanisation  
et du respect des perspectives écologiques  
et de développement durable  
un monde se brise  
écailles, ailes de papillon  
plume et fruits séchés  
les instances sonores appellent  
les Amérique et le jazz

Le travail de la musique sans la musique  
alimente la recherche  
de se libérer des mots  
des siècles d'oppression

de haines de la différence  
de destruction et d'assimilation  
des particularités

Les blessures des lignées  
des bourreaux des fouets et des strappes  
esclaves autochtones, noires  
des apprentissages de force  
tous les sourires ne font pas fondre  
ces glaces, ces douleurs

Toutes les générosités n'atténuent  
pas les effets structurés du mépris  
de la violence et de la pauvreté

Projet d'amitié avec les plus démunis  
avec les différentes ethnies  
avec les autochtones

contre les discriminations systémiques  
rythme Jazzamérique  
rythme le tambour innu  
pour voir l'invisible  
pour voir l'avenir  
pour la danse des peuples des Amériques

Temps pâle  
filtré blanc  
les ruptures, les départs  
les discours conflictuels  
les récriminations  
colères, contrôles, cruautés, craintes  
à côté de la paix, de la musique sans les mots  
du regard du bonheur  
valorisant du plein d'humanité  
avec ou sans la présence  
du souffle continue océan

Quand on rentre travailler  
qu'on regarde ses pieds  
au lieu c'est l'océan  
l'horizon et la transe de l'aventure  
au lieu c'est la vie américaine

une traversée du Nord au Sud  
au lieu c'est la passion  
de la navigation et le chant des baleines  
les repères sonores dans les nuits  
à l'unisson, les voix jazz  
dans tous leurs états insolites  
insolents  
journées chaudes chavirées  
nomades  
au lieu ce sont les journées  
ciel étoilé  
seule à naviguer  
des voiles nocturnes jazzées  
brume, petit village du littoral  
mouiller là, et puis là  
musique sur les quais  
pleines couleurs

détachement, enchantement  
ancienne blessure  
sur le dos blanc

Trop peu d'encouragement  
offerts aux minorités  
tous portent sur leurs dos  
ce poids des structures figées  
un innu voyage à la rencontre  
d'autres nations autochtones des Amériques

Les changements adviennent lentement  
naturellement modifiés  
thèmes sociaux et politiques  
abordés dans l'intime  
la nécessité de faire le monde  
d'intervenir, d'influencer

des processus de paix, de justice  
la création collective est un moyen  
la transmission  
l'attention à l'histoire  
L'absence nomade rend pleine  
la présence, l'imaginaire  
la transe immobile  
lieu de l'écriture

La journée des bateaux  
bateau ville, bateau maison  
bateau de croisière aux baleines  
bateaux de pêche aux oursins  
bateaux de pêche qui restent  
les océans vides  
bateaux de plaisance  
voiliers

Puis l'automne  
c'est la cale sèche  
bateaux remisés  
croisement remis à plus tard  
mouvance de l'eau  
courants, marées, vents  
humeurs des rencontres des Amériques  
des transcultures hallucinées  
la musique de toute les harmonies en un souffle  
est une voix du respect  
importe plus  
honorer les dimensions de la vie  
selon les enseignements des sages  
des survivants  
en la planète sauvage

Les solutions se trouvent  
se représentent  
rythmées par la mer  
les instances nomades  
mobiles et immobiles  
se répercutent mutuellement  
autour du continent  
les milles baisers du soleil  
les extravagances des passions

Cette part d'évasion quotidienne  
exceptionnelle  
de fusion avec la nature  
de plus en plus sauvage  
le lieu de l'écriture  
de plus en plus au large  
le lieu de l'écriture

dans la transe des vagues  
pour finir la mort aux troussees  
cette précarité  
ce passage obligé  
pour guider le lien  
entre les étapes de réalisation  
ces appels des lieux  
de la nature sauvage  
conviés au grand voyage imaginaire  
au jardin des mammifères marins  
figures du sable  
horloge solaire  
canards, goélands, phoques

Échappatoire préparatoire  
pour des rencontres de Jazzamérique  
on ne sait rien

incités par l'histoire  
qu'oblige la musique, la création  
invités en duo, en ensemble  
par l'urgence d'ouvrir le temps  
créer des brèches dans l'habituel  
transgresser les limitations des structures  
puis on sait tout  
ce qui importe d'ailleurs  
d'influence, de continuité  
de l'importance de chaque être  
au monde  
de son apport libre  
incursion dans la machine sociale asociale  
bons procédés  
d'amour, de passion, d'engagement  
une telle générosité

Jazzamérique au bout des abus  
de la marchandisation  
de l'exploitation de la fragilité économique  
de l'extrême pauvreté des artistes sans marché  
de l'exclusion de la différence libre

Enjeu des déroutes, des dérives  
prolongation, sursis  
un peu d'existence de la culture  
jazz et féminisme  
du divertissement ludique  
de l'engagement social  
et de la poésie  
Improvisation, expérimentation  
multidisciplinaire  
rêve réalisé grâce à la solidarité

La musique est un réseau  
qui nous transporte à travers  
les dimensions du temps  
Jazzamérique est l'écho  
des dimensions immanentes

Feuilles séchées ocres  
les dernières heures de l'été  
la résistance et l'authenticité  
l'accueil, l'admiration  
mènent au détachement, à l'abandon  
oursins, pêcheurs, phare  
le jazz, les Amériques et l'eau  
la traversée de la paix et de la création  
le grand orchestre flotte sur l'eau

Une à une les lunaisons fondent  
dans les aubes en feu  
le libre arbitre  
de la guérison, du respect  
contre toutes les formes d'abus  
à appauvrir et rompre les peuples  
la dignité, la solidarité importe plus  
nous gardons le cap  
même si nous pleurons  
la dignité sur le coeur  
nous nous offrons les fêtes  
et les complicités de résistance  
nous avons conquis notre liberté  
et jouons nos joies même offensées

La communication rompue  
échappée des contrôles

l'influence de nature sauvage  
des peuples millénaires  
des Amériques, Amérindiens, Amazoniens  
en lien avec le coeur de l'humanité  
les esprits nomades  
se rejoignent  
nous revisitons les lieux de lumière  
dans le quotidien océan

Les tensions tordues émanent  
les grandes ailes cachées  
que personne ne brise  
traditions romantiques des soumissions  
masquées sous d'idylliques relations  
de couple, de travail, d'amitié  
désignées

Cercle perpétuel  
de départs sur départs  
immobilisés  
au coeur de la nature, nation sauvage  
une telle nécessité  
une telle harmonie organique  
aléatoire, interfonctionnel  
le grand procès de l'appauvrissement  
des minorités  
de l'humanité  
des artistes dans la société néo-libérale  
chaque spectacle en témoigne  
celui de l'égalité amorcée  
celui de la justice sans paroles  
celui de la solidarité en l'absence  
celui de la paix trouble  
le corps est une bombe qui éclate

le spectacle de la liberté ne promet rien  
en ce qui concerne  
l'engagement en l'autre, au peuple  
longuement mûris  
centre percé  
en toute amitié  
les nations natives  
évoquent le lien de chaque humain

Le berceau de l'Amérique française  
dans les mains des nations  
millénaires  
mains coupées  
les conquêtes, les guerres  
mains assimilées, invisibles  
métissées, silencieuses

Le souffle libéré des processus d'extermination  
détermination, colonisation  
le souffle renaît inlassablement  
c'est l'Amérique  
les racines des origines autochtones  
Les influences entre les peuples  
qui les refondent constamment  
les Amériques  
brouillages des transmissions  
des paysages, des traces  
des peuplades dans l'histoire  
Voyage de magnificence entre les mains  
flottent au-dessus de souffles  
à faire chanter  
grand éveil, état de veille  
et en tout honneur

L'effacement n'a pas lieu  
la mémoire globale résiste  
contre l'exclusion et la pauvreté  
la chronologie animée  
des rencontres, des créations  
vingt ans et Jazzamérique  
le patrimoine de l'expérimentation  
de l'improvisation  
de la création multidisciplinaire féministe  
au passage du deuxième millénaire

Fin

|   |            |
|---|------------|
| <b>Le premier livre : L'égalité . . . . .</b> | <b>3</b>   |
| <b>Le deuxième livre : La justice . . . .</b> | <b>25</b>  |
| <b>Le troisième livre : La solidarité . .</b> | <b>49</b>  |
| <b>Le quatrième livre : La paix. . . . .</b>  | <b>70</b>  |
| <b>Le cinquième livre : La liberté. . . .</b> | <b>100</b> |